

SOUS LE PARRAINAGE DU PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT

FECIS

FORUM ECONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION



1^{ère}
édition

THEME

INVESTIR DANS LE SEPTENTRION : DEFIS ET OPPORTUNITES

Garoua, Motel PLAZZA 9 & 10 décembre 2025

*Une initiative de la Délégation régionale pour le Nord de la
CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE, DES MINES ET DE L'ARTISANAT (CCIMA)*



RAPPORT GENERAL

La première édition du Forum Économique International du Septentrion (FECIS), placée sous le haut Patronage du Président de la République, a reçu le parrainage officiel du Premier ministre Chef du Gouvernement, Dr CHIEF Joseph DION NGUTE. Le président d'honneur de cette première édition était Sa Majesté ABOUBAKARI ABDOULAYE, Vice-président du SENAT. Le comité d'organisation tient à apporter sa profonde gratitude à ces deux illustres personnalités pour leur soutien inestimable.





SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	4	6.2 KEYNOTE / COMMUNICATIONS SPÉCIALES.....	10
1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF.....	5	6.3 PANELS THÉMATIQUES.....	10
1.1. CONTEXTE GENERAL DU FORUM.....	5	6.4 COMPTE RENDU DES B2B.....	11
1.2 RESULTATS MAJEURS ATTEINTS.....	5	6.5 EXPOSITIONS.....	13
2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	6	6.6 CÉRÉMONIE DE CLÔTURE.....	13
2.1. SITUATION ECONOMIQUE DU SEPTENTRION.....	6	7. PARTICIPATION.....	14
2.2. OPPORTUNITE DE L'ORGANISATION DU FECIS.....	6	7.1 NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS.....	14
3. OBJECTIFS DU FORUM.....	8	7.2 RÉPARTITION PAR CATÉGORIE.....	14
3.1 OBJECTIF GÉNÉRAL.....	8	7.3 PAYS ET RÉGIONS REPRÉSENTÉS.....	14
3.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES.....	8	8. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	15
4. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU FECIS.....	8	9. PERSPECTIVES ET SUITES DU FORUM.....	15
5. ORGANISATION ET MÉTHODOLOGIE.....	9	10. REMERCIEMENTS.....	17
5.1 COMITÉ D'ORGANISATION.....	9	11. ANNEXES	
5.2 PARTENAIRE TECHNIQUE.....	9	A/ PROGRAMME OFFICIEL.....	19
5.3 MÉTHODOLOGIE DE MISE EN ŒUVRE.....	9	B/ RÉOLUTIONS FINALES.....	21
6. DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS.....	10	C/ DISCOURS OFFICIELS.....	22
6.1 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE.....	10	D/ INTERVENTIONS DE QUELQUES PANÉLISTES.....	26
		E/IMAGES DU FECIS 2025.....	46

AVANT-PROPOS



La tenue de la première édition du **Forum Économique International du Septentrion (FECIS)**, du 9 au 10 décembre 2025 au Motel Plaza

de Garoua, constitue un jalon majeur dans la dynamique de promotion du développement économique et de l'investissement dans les régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord. Placée sous le thème «**Investir dans le Septentrion : défis et opportunités**», le FECIS est née de la volonté de créer un cadre structuré de dialogue et de concertation entre les pouvoirs publics, le secteur privé, les partenaires techniques et financiers, les collectivités territoriales décentralisées, les institutions académiques et les acteurs économiques locaux.

Dans un contexte marqué par des mutations économiques profondes et des attentes croissantes en matière de croissance inclusive, ce forum a permis de mettre en lumière les potentialités du Septentrion, d'analyser les principaux défis à l'investissement et d'identifier des opportunités concrètes dans des secteurs clés tels que l'agriculture, l'agro-industrie,

aux institutions publiques et privées, aux partenaires techniques et financiers, aux sponsors, aux experts, aux exposants, ainsi qu'à tous les participants dont l'engagement a permis la réussite de cette édition fondatrice. Mes remerciements vont également au comité d'organisation et aux équipes techniques pour leur professionnalisme et leur dévouement.

l'élevage, les mines, l'artisanat, les infrastructures et l'innovation. Les échanges, à travers panels, conférences, expositions et rencontres B2B, ont été riches, constructifs et orientés vers des solutions réalistes et durables.

Le présent rapport général rend compte des travaux de cette première édition. Il se veut un outil de référence pour les décideurs publics, les investisseurs et l'ensemble des parties prenantes engagées dans le développement du Septentrion.

Puisse ce rapport général contribuer à renforcer les synergies entre acteurs, à susciter des investissements structurants et à inscrire durablement le Forum Économique International du Septentrion comme un levier majeur de transformation économique et sociale de notre

espace septentrional.

*Le Délégué Général du
Forum Économique International du
Septentrion (FECIS)*

Dr ABDOUL-NASSER OUSMANOU

1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF



1.1. CONTEXTE GENERAL DU FORUM

La Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), à travers sa délégation régionale du Nord a organisé en février 2022, la première édition de la Foire Economique et Commerciale de Garoua. Organisé en marge de la 32ème édition de la Coupe d'Afrique des nations de football qui a eu lieu au Cameroun, l'évènement a connu un succès retentissant. Le bilan et les observations recueillies au terme de cette première expérience ont montré que les entreprises en particulier, et les différents opérateurs du secteur de l'économie dans la région recherchent grandement des opportunités de rencontres avec le marché des consommateurs dans leurs stratégies de croissance et de développement.

Dans le cadre de sa nouvelle dynamique, qui est celle d'apporter une contribution forte au développement de l'économie de la région et surtout de l'entrepreneuriat, la délégation régionale de la CCIMA-Nord a organisé après cette foire, le Salon International des Industries et Techniques Agropastorales du Septentrion (SIAGROS) en juin 2024. Un évènement qui a également connu un succès retentissant et reste encore gravé dans les mémoires. L'évènement est prévu pour se dérouler tous les deux ans.

En droite ligne avec ses ambitions, qui sont de faire de la région du Nord en particulier, et du Septentrion en général, un pôle économique attractif, la délégation régionale CCIMA-Nord a décidé de transformer la Foire Economique et Commerciale de Garoua en Forum Économique International du Septentrion (FECIS). Aux côtés du SIAGROS, le FECIS devra donc créer des opportunités de rencontres avec les partenaires, les publics divers et les administrations, facteurs fondamentaux pour les entreprises et institutions dans leurs stratégies de croissance et de développement. Le FECIS qui se tiendra tous les ans se positionne comme un accélérateur de développement économique inclusif, une vitrine d'opportunités, et un levier de transformation durable du potentiel sous-exploité du Grand Nord.

1.2 RESULTATS MAJEURS ATTEINTS

Au terme des travaux, les résultats suivants ont été atteints:

1. Mise en lumière du potentiel économique du Septentrion.

La toute première édition du FECIS a été organisée sous le haut patronage du président de la République du Cameroun, Paul Biya, avec pour objectif de valoriser les riches potentialités économiques des régions du Nord, de l'Adamaoua et de l'Extrême-Nord.

2. Renforcement des connexions entre acteurs économiques.

Le FECIS a servi de plateforme de rencontres B2B (business-to-business) permettant aux entrepreneurs, investisseurs, institutions publiques et privées de nouer des partenariats stratégiques pour l'avenir économique de la région.

3. Panels thématiques et échanges autour des défis.

Des débats et panels thématiques ont permis d'aborder les enjeux du développement durable, l'attraction d'investissements, la création d'emplois, l'industrialisation locale, et la valorisation des ressources naturelles et humaines du Septentrion.

4. Participation et engagement des entreprises locales.

Une trentaine d'entreprises, structures et entrepreneurs locaux ont été mis en avant lors des sessions de clôture, montrant l'intérêt des acteurs économiques nationaux pour ce rendez-vous régional.

5. Promotion de l'investissement dans une région sous-valorisée.

Le FECIS a clairement mis l'accent sur l'attractivité du Septentrion pour l'investissement : il a montré que la région offre des opportunités dans les secteurs comme l'agriculture, l'énergie, l'artisanat, le commerce et les services, tout en soulignant les défis à relever pour booster son développement.

2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

2.1. SITUATION ECONOMIQUE DU SEPTENTRION

La situation économique du Septentrion, marquée par un fort potentiel inexploité, des défis structurels persistants et une urgence sociale liée à l'emploi, justifie pleinement l'organisation d'un Forum Économique International. Ce cadre constitue un instrument stratégique de transformation économique, au service d'un développement inclusif, durable et équilibré du Cameroun.

Un potentiel économique considérable mais insuffisamment valorisé. Le Septentrion camerounais dispose d'atouts économiques majeurs qui en font l'un des principaux pôles de croissance potentielle du pays :

- De vastes terres arables favorables à l'agriculture et à l'agro-industrie ;
- Un important cheptel bovin, ovin et caprin, faisant de la zone le cœur de l'élevage national ;
- Une position géographique stratégique, ouverte vers le Nigeria, le Tchad et la RCA, propice au commerce transfrontalier ;
- Une jeunesse nombreuse, dynamique et entrepreneure.

Malgré ces atouts, la contribution du Septentrion au PIB national reste en deçà de son potentiel réel, traduisant un déficit de structuration, d'investissement et de valorisation des ressources locales.

Une économie dominée par des activités peu transformées. L'économie du Septentrion repose majoritairement sur :

- L'agriculture de subsistance ;
- L'élevage traditionnel ;
- Le petit commerce et l'artisanat.

Ces activités sont caractérisées par :

- Une faible transformation locale des produits ;
- Une productivité limitée ;
- Un accès restreint aux marchés nationaux et internationaux ;
- Une faible intégration aux chaînes de valeur modernes.
- L'absence d'industries de transformation et de mécanismes de financement adaptés limite la création de valeur ajoutée et d'emplois durables.

Des contraintes structurelles persistantes. Le développement économique du Septentrion est freiné par plusieurs défis majeurs :

- Insuffisance des infrastructures (routes, énergie, logistique, zones industrielles) ;
- Difficultés d'accès au financement pour les PME et les porteurs de projets ;
- Faible attractivité perçue de la région par les investisseurs nationaux et internationaux ;
- Vulnérabilité climatique et sécuritaire, accentuant la précarité des activités économiques ;



- Manque de cadres de dialogue entre acteurs publics, privés et partenaires techniques.

Ces contraintes renforcent la nécessité d'une mobilisation collective et coordonnée autour des enjeux économiques régionaux.

Face à cette situation, l'organisation d'un Forum Économique International du Septentrion s'impose comme :

- Un cadre de dialogue stratégique entre pouvoirs publics, secteur privé et partenaires ;
- Une plateforme de promotion des opportunités d'investissement ;
- Un levier de mobilisation des financements ;
- Un outil de mise en réseau des acteurs économiques ;
- Un espace de co-construction de solutions durables adaptées aux réalités locales.

2.2. OPPORTUNITE DE L'ORGANISATION DU FECIS

1. Positionner le Septentrion comme un pôle économique stratégique.

L'organisation du FECIS en décembre 2025 a offert une opportunité majeure de :

- repositionner le Septentrion sur la carte économique nationale et internationale ;

- corriger la perception d'une zone marginale en mettant en avant une région d'opportunités, de production et d'innovation ;
- affirmer le Septentrion comme un carrefour économique sous-régional, ouvert vers l'Afrique centrale et de l'Ouest.

Le Forum a ainsi contribué à renforcer l'attractivité territoriale des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord.

2. Promotion concrète des opportunités d'investissement.

Le FECIS a constitué une vitrine privilégiée pour :

- présenter des projets bancables dans l'agriculture, l'agro-industrie, l'élevage, l'énergie, le commerce et les services ;
- mettre en relation investisseurs, entrepreneurs locaux et collectivités territoriales ;
- encourager les partenariats public-privé (PPP).

3. Renforcement des partenariats économiques et institutionnels.

Le FECIS a favorisé :

- des rencontres B2B, B2G et G2G ;
- la création de synergies entre acteurs publics, privés et partenaires techniques et financiers ;
- le rapprochement entre les PME locales et les grandes entreprises nationales et internationales.

Ces interactions ont ouvert la voie à des accords de collaboration, des intentions d'investissement et des projets conjoints.

4. Accélération de l'entrepreneuriat local, notamment des jeunes et des femmes.

Le FECIS a offert une plateforme d'expression et de visibilité à :

- la jeunesse entrepreneure, porteuse de solutions innovantes ;
- les femmes entrepreneures, actrices clés de l'économie locale ;
- les start-ups et porteurs de projets à fort impact social et

économique.

Cette dynamique contribue à la création d'emplois, à la formalisation des activités et à l'inclusion économique.

5. Mobilisation des financements et des dispositifs d'accompagnement.

La tenue du FECIS a permis :

- de rapprocher les entrepreneurs des banques, institutions de microfinance, fonds d'investissement et bailleurs ;
- de vulgariser les mécanismes de financement existants ;
- d'initier des discussions sur des solutions financières adaptées aux réalités du Septentrion.

Cela a renforcé les capacités des acteurs économiques à accéder au financement productif.

6. Production de recommandations stratégiques pour le développement régional.

Les échanges et panels ont abouti à :

- l'identification des priorités économiques régionales ;
- la formulation de recommandations opérationnelles en matière de politiques publiques, d'investissement et de gouvernance économique ;
- la mise en place d'une feuille de route collective pour le développement du Septentrion.

L'organisation du Forum Économique International du Septentrion en décembre 2025 a constitué une opportunité stratégique majeure pour stimuler l'investissement, renforcer les partenariats, promouvoir l'entrepreneuriat et repositionner durablement le Septentrion comme un levier essentiel du développement économique du Cameroun.



3. OBJECTIFS DU FORUM

3.1 OBJECTIF GÉNÉRAL

L'objectif du Forum économique international du Septentrion était de valoriser les potentialités économiques des régions septentrionales du Cameroun (Nord, Adamaoua, Extrême-Nord)

3.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Il s'agissait de manière spécifique :

- Présenter les opportunités d'investissement dans les secteurs clés de la région ;
- Mettre en réseau les acteurs économiques, politiques, académiques et techniques
- Promouvoir les projets structurants et les start-ups locales ;
- Renforcer les capacités des porteurs de projets et PME/PMI ;
- Stimuler le développement local par l'industrialisation, l'agriculture, l'agro-industrie et les services.

4. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU FECIS

Dates : **9 au 10 décembre 2025**

Lieu : **Motel Piazza de Garoua**

Thème central :

INVESTIR DANS LE SEPTENTRION : DEFIS ET OPPORTUNITES

Communications spéciales :

- Le Programme Spécial de Reconstruction et de Développement de la Région de l'Extrême-Nord (PSRDREN) : catalyseur de la relance économique et sociale dans l'Extrême-Nord
- Opportunités et enjeux de la relance des activités du Port Autonome de Garoua

Sous-thèmes :

- Panel 1. Politiques publiques & climat des affaires : Quelles réformes pour attirer les investisseurs ?
- Panel 2. Financement du développement local : Bailleurs, banques et fonds d'investissement face au défi régional

- Panel 3. Agriculture, élevage et agro-industrie : Valoriser les chaînes de valeur régionales
- Panel 4. Énergie, infrastructures et logistique : Quels leviers pour relier et desservir le Septentrion ?
- Panel 5. Numérique, Innovation et Technologies : opportunités pour l'émergence du Septentrion ?

Cibles :

- Opérateurs économiques (PME/PMI, grandes entreprises)
- Investisseurs locaux, nationaux et étrangers
- Admissions publiques, élus locaux et autorités administratives
- Partenaires techniques et financiers
- Représentants des chambres de commerce et syndicats patronaux
- Universitaires, experts, chercheurs
- Jeunes entrepreneurs, start-up, diaspora
- Médias nationaux et internationaux (institutions, entreprises, jeunes, femmes, investisseurs, etc.)



5. ORGANISATION ET MÉTHODOLOGIE

5.1 COMITÉ D'ORGANISATION

Dans le cadre de l'organisation du FECIS 2025, un comité d'organisation a été mis sur pied par la délégation régionale de la Chambre de commerce du Nord. Celui-ci avait pour mission de :

- définir la vision, les objectifs et le thème du forum
- élaborer le programme (panels, keynotes, expositions)
- mobiliser les ressources humaines, financières et matérielles
- assurer la bonne tenue logistique et le respect du calendrier
- garantir la visibilité et la crédibilité de l'événement
- produire les rapports.

le comité d'organisation du FECIS 2025 était composé ainsi qu'il suit :

Délégué général : **Dr ABDLOU-NASSER OUSMANOU**

Coordonnateur général : **Mr Innocent-Blaise YOUNG**

Secrétariat technique : **Mme Leticia Gaelle KOURYANA**

Commission communication & relations publiques :

Mme Amina BAKALA - Mme Leticia Gaelle KOURYANA

Commission finances & partenariats :

Mme ATIKOU née RACHIDATOU

Commission accueil & participation :

Mme Leticia Gaelle KOURYANA

Commission logistique & protocole : **Mr OUMAROU BOBBO**

Commission suivie des B2B : **Mr YISMAEL MAHONDE**

5.2 PARTENAIRE TECHNIQUE

Pour l'organisation pratique du FECIS, la délégation régionale de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA) pour le Nord s'est attachée les services du cabinet S2DN MEDIA SARL. Cabinet de conseil en communication spécialisé entre autres dans la communication événementielle. Basé à Garoua dans la région du Nord, le cabinet S2DN MEDIA SARL a contribué à la conception du projet FECIS et à sa mise en œuvre globale.

5.3 MÉTHODOLOGIE DE MISE EN ŒUVRE

Le Forum Économique International du Septentrion (FECIS), tenu du 9 au 10 décembre 2025, a été organisé suivant une méthodologie participative, inclusive et orientée vers des résultats concrets. Cette approche méthodologique visait à créer un cadre structuré d'échanges, de réflexion stratégique et de propositions opérationnelles en faveur du développement économique durable des régions du Septentrion. La méthodologie du FECIS 2025 s'est fondée sur une approche multi-acteurs et multi-niveaux, associant :

- les pouvoirs publics et autorités administratives ;
- les institutions économiques et financières ;
- le secteur privé national et international ;
- les partenaires techniques et financiers ;
- les universitaires, experts et chercheurs ;
- les jeunes entrepreneurs, les femmes et les acteurs locaux.

Cette approche a permis de croiser les visions stratégiques, les expériences pratiques et les attentes des territoires afin de formuler des recommandations réalistes et adaptées aux spécificités du Septentrion.

La phase préparatoire a été consacrée à :

- l'analyse du contexte économique et des enjeux majeurs du Septentrion ;
- la définition du thème central du Forum ainsi que des sous-thèmes ;
- l'identification et la sélection des intervenants, panélistes et modérateurs ;
- la mobilisation des partenaires institutionnels, techniques et financiers ;
- la mise en place du dispositif organisationnel, logistique et communicationnel du Forum.

Cette phase a permis de garantir la pertinence des thématiques abordées et la qualité des contributions attendues.

Phase de déroulement du Forum

Le FECIS 2025 s'est articulé autour des activités suivantes :

a) Cérémonie officielle d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été marquée par les allocutions des autorités administratives et institutionnelles, soulignant les enjeux du développement économique du Septentrion et le rôle stratégique du FECIS comme cadre de dialogue et de mobilisation des investissements.

b) Sessions plénières et keynotes

En ouverture du FECIS, une keynote portant sur le thème : Le Septentrion, carrefour d'opportunités économiques a permis de fixer le cap des échanges. Les interventions de haut niveau ont permis d'analyser les défis structurels, les opportunités économiques et les perspectives d'investissement dans les régions du Septentrion.

c) Panels thématiques

Des panels interactifs ont réuni experts, décideurs et acteurs économiques autour des axes majeurs du Forum. Ces échanges ont favorisé la confrontation d'idées, le partage

d'expériences et la formulation de propositions concrètes.

d) *Espaces de réseautage et d'échanges*

Le Forum a offert des cadres d'échanges B2B visant à encourager les partenariats, la coopération économique et l'émergence de projets structurants.

e) *Participation et interaction avec le public*

Des séances de questions-réponses ont permis aux participants, notamment les jeunes et les femmes, de contribuer activement aux débats et d'exprimer leurs attentes.

Phase de synthèse et de capitalisation

À l'issue du Forum :

- les principales recommandations ont été consolidées ;

- des résolutions générales ont été formulées ;
- des pistes d'actions prioritaires ont été identifiées ;
- un rapport final du Forum a été élaborés afin d'assurer la capitalisation des résultats et le suivi des engagements.

Apports et résultats de la méthodologie

La méthodologie adoptée pour le FECIS 2025 a permis :

- le renforcement du dialogue public-privé ;
- une meilleure compréhension des enjeux économiques du Septentrion ;
- la promotion de l'investissement et de l'entrepreneuriat local ;
- la formulation de recommandations opérationnelles à l'attention des décideurs publics et privés.

6. DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

6.1 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture était présidée par le gouverneur de la région du Nord, **Mr JEAN EDI' ABATE**, en présence du Secrétaire général du Conseil régional du Nord, du préfet du département de la Bénoué, du représentant du président national de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA). Cette phase a été marquée par trois allocutions à savoir le mot de bienvenue du maire de la ville de Garoua, délivré par **Mr NOIVOUNA HAKASSOU**, 2e adjoint au maire de la ville, le discours de présentation du FECIS 2025 par le **Dr ABDOUL-NASSER OUSMANOU**, Délégué général du FECIS et par ailleurs délégué régional de la CCIMA-Nord et enfin le discours d'ouverture officielle du FECIS 2025 prononcé par le Gouverneur de la région du Nord.

6.2 KEYNOTE / COMMUNICATIONS SPÉCIALES

C'est par une Keynote que le FECIS 2025 s'est ouvert. Le thème de cette keynote portait sur : Le Septentrion, carrefour d'opportunités économiques. Trois principaux orateurs ont entretenu les participants. Il s'agit de :

- **Pr ADO ADAMOU ABBA ARI**, Directeur de l'Institut des Beaux-Arts et de l'Innovation (IBAI) de l'Université de Garoua
 - **Dr ABDOUL-NASSER OUSMANOU**, Délégué régional CCIMA
 - **Mr SANDA OUMAROU**, Administrateur des sociétés
- Leurs interventions ont permis de planter le décor du FECIS 2025 et surtout de poser les problématiques du développement dans le Septentrion.

On a ensuite eu droit à trois communications spéciales sur des thématiques précises.

- Le PSRDREN : catalyseur de la relance économique et sociale dans l'Extrême-Nord. Communication présentée par **Mr ALHADJI MAGRA MASSAOU**, Coordonnateur du Programme Spécial de

Reconstruction et de Développement de la Région de l'Extrême-Nord (PSRDREN)

- Opportunités et enjeux de la relance des activités du Port Autonome de Garoua, Communication présentée par le représentant du Directeur Général du Port Autonome de Douala
- Les métiers du riz et la valorisation de ses coproduits, présentée par **Mr LAOUMAYE MERHOYE**, Coordonnateur du Projet VIVA- Logone

6.3 PANELS THÉMATIQUES

Pendant les deux jours du forum, 05 panels thématiques ont été présentés.

Panel 1.

Politiques publiques & climat des affaires : Quelles réformes pour attirer les investisseurs?

Intervenants :

- **Mr TALLA KUATE**, représentant du Président national CCIMA
- **Mr BOBBO GOUNOKO**, Secrétaire général du Conseil régional du Nord
- **Mr IBRAHIMA OUSMANOU** Chef d'entreprise - Président de la Commission Industrie du Groupement des Entreprises du Cameroun (GECAM)
- **Mr HAMIDOU BAHLAH**, Sous-Directeur de la Promotion à l'étranger de l'Agence de promotion des investissements (API)
- **Mr MOHAMADOU HAYATOU**, Directeur des opérations du secteur privé de la BAD en Afrique Centrale
- **Mr BELLO MOHAMADOU**, Expert des questions d'investissements – SNI (en visio conférence)

Les panélistes ont établi un diagnostic du climat des affaires en montrant les limites structurelles et administratives qui freinent les investissements, les faiblesses des acteurs de la

chaines de développement économique des territoires. Ils sont revenus également sur les opportunités sous exploités ou mal exploités et les conditions à mettre en place préalablement pour assurer le développement des territoires dans le Septentrion.

Panel 2.

Financement du développement local : Bailleurs, banques et fonds d'investissement face au défi régional

Intervenants :

- **Mr ABOUBAKAR ABBO WAKILI**, Président régional CVUC -Adamaoua
- **Mr LADANGBE Emmanuel**, Directeur régional NFC Bank Garoua, représentant du Directeur Général NFC Bank
- **Mr SALMAN ABDEL-AZIZ**, Chef d'agence régionale FEICOM Nord, représentant du Directeur Général FEICOM
- **Mr MOUCTAR OUMAROU**, Directeur Général Savana Islamic Finance

Les panélistes ont rappelé les différentes opportunités et les dispositifs de financement des projets, des collectivités territoriales décentralisées et des institutions. On a ainsi été édifié notamment sur les mécanismes mis en place par les pouvoirs publics à travers notamment le FEICOM et les organes de l'Etat, sur les offres bancaires et les méthodologies pour avoir accès à ces offres. Il a été également prescrit aux institutions locales et CTD des techniques et mécanismes pour accéder aux financements divers.

Panel 3.

Agriculture, élevage et agro-industrie : Valoriser les chaînes de valeur régionales

Intervenants :

- **Pr ROLAND ZIEBE**, Experts des questions agricoles – projet VIVA Bénoué
- **Mr HAMIDOU ADAMOU**, Experts des questions agricoles
- Expert GIZ

C'était l'un des panels les plus couru du FECIS 2025. Les panélistes ont insisté sur l'importance du secteur agricole dans le développement des régions septentrionales. Ce secteur représente près de 80% de l'activité économique dans ces trois régions. Des solutions pour l'amélioration de la production agricole et le développement des techniques agricoles ont été énoncées. Il a également été questions de l'accès aux financements par les agriculteurs.

Panel 4.

Énergie, infrastructures et logistique : Quels leviers pour relier et desservir le Septentrion ?

Intervenants :

- **Pr HAMBATE VALERY**, Doyen de la Faculté des Sciences Université de Garoua
- **Dr BOUBA OUMAROU**, Expert des questions d'énergie

- **Mr BELLO MAIDADI**, Expert des questions d'énergie
- **Mr ABOUBAKAR MOUSSA**, Expert Aménagement du Territoire et développement durable – DG BET GEOCOMPETENCE

La question de l'énergie et son impact dans le développement a été traité par ce panel. Les panélistes sont largement revenus sur les nombreuses opportunités qu'offrent les ressources naturelles dans les régions septentrionales. Il a également été question des schémas territoriaux de développement en fonction des opportunités de chaque localité.

Panel 5.

Numérique, Innovation et Technologies : opportunités pour l'émergence du Septentrion ?

Intervenants :

- **Pr - Mr MOHAMMED HABIB**, Ingénieur expert IA
- **Mr ALBERT KAMGA**, Directeur de la normalisation et de la coopération de l'ANTIC (en visio conférence)
- **Dr SAOUNGOMI SOURPELE**, Université de Garoua

Le numérique est désormais au coeur de la vie dans la société. Le FECIS a donc décidé d'intégrer cette question au coeur des débats. L'ensemble des panélistes a insisté sur l'impact et l'apport de l'intelligence artificielle sur le développement du secteur de l'agriculture dans le Septentrion.

6.4 COMPTE RENDU DES RENCONTRES B2B DU FECIS 2025

Date : 10 décembre 2025

Lieu : Salle dédiée B2B – Hôtel Piazza, Garoua

Cadre : Forum Économique International du Septentrion (FECIS), 9-10 décembre 2025

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans le cadre du Forum Économique International du Septentrion (FECIS 2025), organisé les 09 et 10 décembre 2025, plusieurs rencontres B2B se sont tenues le mercredi 10 décembre, dans la salle dédiée de l'Hôtel Piazza.

Ces séances avaient pour objectif de :

- mettre en relation les entreprises et institutions ;
- présenter des offres innovantes, des programmes structurants ou des dispositifs d'appui ;
- identifier des partenariats potentiels ;
- encourager les investissements et le développement de projets dans le Septentrion.

Les trois B2B organisés ont chacun traité un thème spécifique validé par le comité d'organisation et respecté dans le déroulement des échanges.



II. COMPTE RENDU DES RENCONTRES B2B

1. B2B entre African Road Technology (ART) et les acteurs publics & PME BTP

Thème : «**Utilisation des produits innovants pour assurer la durabilité de la chaussée, la réparation des nids de poules et la réduction des hauteurs de poussière.**»

Horaire : 10h00 – 13h00 (séquences successives)

Participants :

- Fondateur African Road Technology,
- Directrice Technique African Road Technology,
- Délégué Régional MINMIDT Nord,
- Maire de Garoua 2,
- PME du secteur BTP dans la région du Nord.

1.1. ART × MINMIDT (10h00 – 10h45)

La première rencontre a porté sur la présentation du produit innovant d'African Road Technology, conforme au thème, visant à améliorer la durabilité des routes secondaires. Le Délégué Régional du MINMIDT a reconnu la pertinence de la solution, tout en insistant sur la nécessité pour African Road Technology de convaincre des acteurs majeurs tels que la SODECOTON, impliquée dans la réhabilitation des routes rurales.

African Road Technology a confirmé que son produit certifié par l'ANOR et le LABOGENIE serait disponible au Cameroun dès février 2026, permettant des tests à petite échelle. Un accord a été trouvé pour organiser ultérieurement des rencontres entre African Road Technology et d'autres entreprises publiques ou parapubliques concernées.

1.2. ART × Maire de Garoua 2 (11h00 – 11h45)

Dans la continuité du même thème, African Road Technology a rencontré le Maire de Garoua 2. Celui-ci a marqué son intérêt pour la solution, notamment pour les problématiques locales de nids de poule et de poussière. Les deux parties ont convenu de reprogrammer une réunion lorsque les certifications nationales seraient officiellement obtenues.

1.3. ART × PME du BTP (12h00 – 13h00)

Cette rencontre a approfondi le thème initial,

permettant aux PME d'interroger African Road Technology sur les aspects techniques et sécuritaires du produit.

Les participants ont également soulevé :

- la crainte d'une concurrence directe avec African Road Technology ;
- l'importance pour African Road Technology d'obtenir l'acceptation préalable des décideurs étatiques ;
- les contraintes des méthodologies imposées dans les cahiers de charges des marchés publics.

African Road Technology a rassuré les PME en mettant en avant la possibilité de partenariats gagnant-gagnant. La séance s'est conclue par un réseautage constructif, laissant les deux parties satisfaites.

2. B2B entre le PSRDREN et les PME / étudiants entrepreneurs

Thème : «**Reconstruction et développement du septentrion : opportunités d'affaires, projets structurants et partenariats offerts par le PSRDREN.**»

Horaire : 13h30 – 14h25

Participants :

- Coordonnateur national PSRDREN,
- Responsables techniques PSRDREN,
- PME multisectorielles,
- Etudiants entrepreneurs.

Le PSRDREN a présenté ses projets opérationnels et en cours de maturation : infrastructures socio-économiques, agriculture, énergie solaire, eau potable, résilience climatique, appui aux chaînes de valeur. Cette introduction contextualisait parfaitement le thème, mettant en lumière l'importance de la reconstruction et du développement territorial.

Une double série de questions/réponses (2 × 3 questions) a permis de clarifier :

- les secteurs ouverts aux PME ;
- les modalités de participation aux projets ;
- les types de partenariats envisageables (travaux, services, fournitures, innovation, appui communautaire).

Les échanges ont été jugés très enrichissants par les deux parties, avant de s'achever sur une session de réseautage libre.

3. B2B entre le FNE et les PME / étudiants entrepreneurs

Thème : « **Les opportunités d'investissement au Cameroun : dispositifs d'accompagnement du FNE pour l'auto-emploi et l'entrepreneuriat.** »

Horaire : 14h30 – 15h30

Participants :

- Directeur Régional FNE,
- Deux entrepreneures financées par le FNE,
- PME locales,
- Etudiants entrepreneurs.

Le thème a été illustré par :

- la présentation des dispositifs du FNE (appuis financiers, formations, accompagnement entrepreneurial) ;
- le témoignage de deux créatrices d'entreprise ayant bénéficié du financement du FNE ;
- un échange direct sur les besoins et contraintes des PME et jeunes porteurs de projets.

Deux séries de questions/réponses ont apporté davantage de clarté sur :

- les critères d'éligibilité ;
- les démarches administratives ;
- les perspectives de financement ;
- les étapes d'accompagnement.

Un réseautage libre a clôturé cette rencontre appréciée par l'ensemble des participants.

III. TABLEAU RÉCAPITULATIF DES B2B

B2B	Thème	Heure	Participants	Résultats clés	Prochaines étapes
ART x MIN/MDT	Produits innovants pour durabilité des routes	10h00-10h45	ART + Délégué MIN/MDT	Accord pour tests ; intérêt confirmé	Organisation de rencontres élargies avec SODECOTON & autres acteurs
ART x Maire G2	Même thème	11h00-11h45	ART + Maire G2	Solution jugée pertinente	Re-contact après certification ANOR/LABOGENIE
ART x PME BTP	Même thème	12h00-12h00	ART + PME BTP	Clarifications techniques ; ouverture à collaboration	Dialogue avec décideurs étatiques ; suite des échanges
PSRDREN x PME	Reconstruction & développement : opportunités et partenariats	13h30-14h05	PSRDREN + PME + étudiants	Opportunités identifiées ; questions structurantes	Suivi avec PME intéressées ; prochaine phase d'accompagnement
FNE x PME & étudiants	Opportunités d'investissement via FNE	14h30-15h30	FNE + PME + entrepreneurs	Présentation + témoignages ; bonne compréhension des dispositifs	Submission de projets ; accompagnement personnalisé post-FECIS

6.5 EXPOSITIONS

A l'occasion du FECIS, une exposition s'est déroulée dans l'enceinte du Motel PLAZZA du 9 au 10 décembre 2025. Celle-ci avait pour but de mettre en valeur les produits locaux et les réalisations de nos principaux partenaires. Une trentaine de stands ont été installés au profit des partenaires ayant sollicité et des opérateurs économiques désireux de présenter leur savoir-faire.

Pour cette première édition, il a été mis en lumière des produits locaux et innovations régionales, notamment issus des filières agricoles et agro-industrielles (élevage, riziculture, produits transformés), avec une forte participation d'entreprises et d'acteurs économiques septentrionaux.

Le gouverneur de la région du Nord, après la cérémonie d'ouverture officielle des travaux, a effectué une visite des stands en compagnie des autorités présente sur le site. Ce dernier a tenu à l'issue de visite à souligner l'importance de promouvoir l'offre locale et d'attirer des investisseurs autour de projets structurants

6.6 CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

La cérémonie de clôture du FECIS 2025 a eu lieu le mercredi 10 décembre 2025, en fin d'après-midi, au terme des deux jours de travaux intenses réunissant acteurs publics, privés, entrepreneurs, experts et investisseurs autour du développement du Septentrion camerounais. Elle a été marquée par deux temps forts, à savoir, la lecture officielle des recommandations issues des panels et des séances thématiques de ces deux jours par **Dr ABDOUL NASSER OUSMANOU**, Délégué général du FECIS et le mot de clôture des travaux prononcé par le secrétaire général des Services du gouverneur.



7. PARTICIPATION AU FECIS

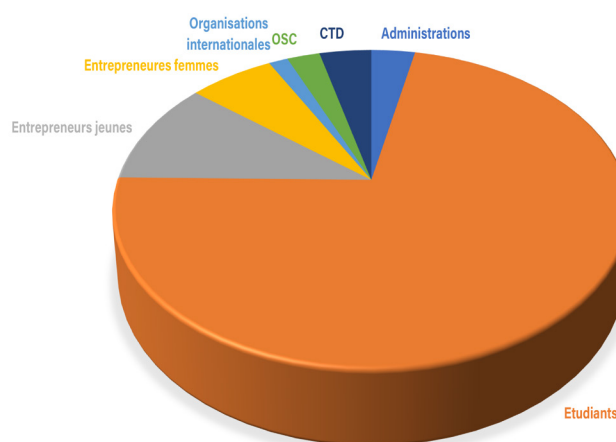


7.1 NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS

Le Forum Économique International du Septentrion (FECIS) a regroupé du 09 au 10 décembre 2025 un total de 521 participants. Il s'agissait des invités, des partenaires et des acteurs de plusieurs secteurs de l'économie du développement des régions septentrionales.

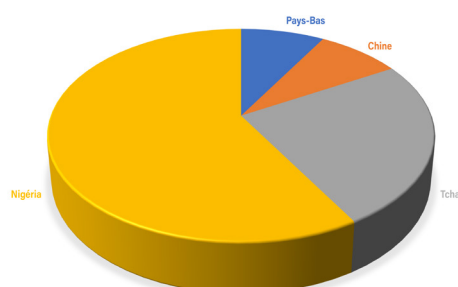
7.2 Répartition par catégorie

Catégorie	Nombre	Observations
Administrations	16	
Etudiants	352	Ils s'agissaient essentiellement des étudiants des filières économiques et scientifiques de l'Université et des grandes écoles de Garoua
Entrepreneurs jeunes	52	
Entrepreneures femmes	31	
Organisations internationales	07	
Organisations de la société civile	12	
Collectivités territoriales décentralisées (CTD)	19	



7.3 Pays et régions représentés

Pays-Bas	1
Chine	1
Tchad	3
Nigéria	7



8. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



1. Accessibilité géographique

- Éloignement du Septentrion par rapport aux grands centres économiques nationaux
- Temps de déplacement élevé pour les participants nationaux et internationaux
- Connexions aériennes limitées

2. Salles et espaces événementiels

- Capacité limitée des salles de conférence disponibles
- Besoin d'aménagements temporaires (tentes, chapiteaux, équipements additionnels)
- Contraintes techniques (acoustique, climatisation, éclairage)

3. Connectivité et énergie

- Qualité variable de la connexion Internet haut débit
- Coupures d'électricité nécessitant des groupes électrogènes
- Besoins élevés en équipements de secours (onduleurs, batteries)

4. Équipements techniques

- Disponibilité limitée de matériels de sonorisation, traduction

simultanée et projection

- Dépendance à des prestataires venant d'autres régions
- Coûts logistiques élevés liés à l'acheminement du matériel

5. Contraintes sécuritaires

- Contexte sécuritaire sensible dans la région du Nord en raison des incidents liés à l'élection présidentielle du 12 octobre 2025.
- Nécessité de dispositifs renforcés de sécurité des personnes et des biens
- Coordination étroite avec les forces de maintien de l'ordre et autorités administratives
- Perception du risque pouvant dissuader certains investisseurs étrangers

6. Contraintes liées aux ressources humaines

- Disponibilité limitée de personnel local expérimenté dans l'événementiel international
- Besoins importants en équipes temporaires (accueil, protocole, technique)
- Nécessité de formations rapides avant l'événement

9. PERSPECTIVES ET SUITES DU FORUM



Au terme de l'organisation du Forum économique international du Septentrion (FECIS 2025), les actions suivantes sont attendues :

I. Actions à court et moyen terme

1. Capitalisation et diffusion des résultats

- Rédaction et validation du rapport général du FECIS
- Diffusion des documents aux administrations, partenaires et investisseurs

2. Suivi immédiat des recommandations

- Élaboration d'une feuille de route opérationnelle issue des résolutions
- Identification des actions prioritaires à mise en œuvre rapide

3. Mise en relation des acteurs

- Transmission ciblée des contacts entre investisseurs et porteurs de projets
- Organisation de réunions de suivi
- Lancement d'un répertoire des opportunités d'investissement du Septentrion
- Accompagnement technique des projets identifiés lors du forum
- Facilitation administrative pour les investisseurs

3. Partenariats institutionnels et internationaux

- Formalisation de partenariats avec des institutions techniques et financières
- Coopération avec les ministères sectoriels, notamment le Ministère de l'Agriculture et du Développement rural et le

Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales
- Suivi des engagements pris par les partenaires du forum

4. Suivi-évaluation

- Mise en place d'un mécanisme de suivi-évaluation des recommandations
- Rapports périodiques sur l'état d'avancement des actions

II. Actions à long terme

1. Institutionnalisation du FECIS

- Pérennisation du FECIS comme plateforme annuelle ou biennale
- Intégration du forum dans les agendas économiques régionaux et nationaux
- Création d'un Secrétariat permanent du FECIS

2. Attractivité et transformation économique du Septentrion

- Amélioration durable du climat des affaires
- Développement de pôles économiques régionaux
- Positionnement du Septentrion comme hub agro-pastoral et logistique

3. Rayonnement national et international

- Renforcement de l'image du Septentrion auprès des investisseurs
- Développement de partenariats Sud-Sud et Nord-Sud
- Intégration du FECIS dans les grands forums économiques africains.

10. REMERCIEMENTS



À l'issue du Forum Économique International du Septentrion (FECIS), tenu du 9 au 10 décembre 2025 au Motel PLAZZA de Garoua, le Comité d'Organisation tient à adresser ses remerciements les plus sincères à tous les différents acteurs et partenaires qui ont participé à la réussite de cet événement.

La haute bienveillance et l'encadrement institutionnel des autorités locales, au premier rang desquelles le gouverneur de la région du Nord, **Jean EDI'I ABATE** ont été déterminants dans la réussite de cet événement d'envergure, qui s'est imposé comme un cadre stratégique de réflexion, de concertation et de mobilisation des acteurs publics et privés autour des enjeux du développement économique du Septentrion.

La pertinence des communications, la qualité des analyses et la richesse des échanges produits pas les experts et panélistes ont permis d'apporter une valeur intellectuelle et stratégique majeure aux travaux du Forum, contribuant ainsi à nourrir la réflexion collective sur les enjeux et opportunités du développement économique du Septentrion. Des expertises qui ont permis d'éclairer les participants, d'enrichir les débats et de formuler des propositions concrètes, notamment en faveur de l'investissement, de l'entrepreneuriat, de l'innovation ainsi que de l'inclusion des jeunes et des femmes dans les dynamiques économiques régionales.

L'appui multiforme des partenaires, sponsors et des médias a permis au FECIS de s'affirmer comme une plateforme crédible de dialogue, de partenariats et d'opportunités d'affaires, favorisant la promotion de l'investissement, l'inclusion des jeunes et des femmes, ainsi que la valorisation des potentialités économiques des régions de l'Adamaoua, du Nord et de

l'Extrême-Nord.

A l'ensemble de tous les acteurs ayant de près ou de loin contribué à l'organisation et à la réussite du FECIS, le comité d'organisation tient à exprimer toute sa reconnaissance et espère vivement pouvoir renforcer et pérenniser cette collaboration lors des prochaines éditions du Forum, au service d'un développement économique durable et inclusif de notre espace régional.

Nos remerciements particuliers vont à l'endroit de :

- **Chief Dr JOSEPH DION GUTE**, Premier Ministre, Chef du gouvernement,
- **Sa Majesté ABOUBAKARY ABDOULAYE**, Vice-président du SENAT
- **Mr MBAIROBE GABRIEL**, Ministre de l'Agriculture et du Développement rural
- **Mr EKEN CHRISTOPHE**, Président national de la CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE, DES MINES ET DE L'ARTISANAT (CCIMA)
- **Mr ABATE EDI'I JEAN**, Gouverneur de la région du Nord
- **Mr OUMAROU HAMAN WABI**, Préfet du département de la Bénoué
- **Mr OUMAROU OUSMANOU**, Président du Conseil régional du Nord
- **Mr BOBBO GOUNOKO**, Secrétaire général du Conseil régional du Nord
- **Mr GOURA BELADJI**, Maire de la ville de Garoua
- **Mr TALLA KUATE**, Président de la Commission Industrie de la CCIMA

- **Mr IBRAHIMA OUSMANOU** Chef d'entreprise - Président de la Commission Industrie du Groupement des Entreprises du Cameroun (GECAM)
- **Mr MOUCTAR OUMAROU**, Directeur Général Savana Islamic Finance
- **Mr HAMIDOU BAHLAH**, Sous-Directeur de la Promotion à l'étranger de l'Agence de promotion des investissements (API)
- **Mr MOHAMADOU HAYATOU**, Directeur des opérations du secteur privé de la BAD en Afrique Centrale
- **Mr BELLO MOHAMADOU**, Expert des questions d'investissements – SNI
- **Mr ABOUBAKAR ABBO WAKILI**, Président régional CVUC -Adamaoua
- **Pr ADO ADAMOU ABBA ARI**, Directeur de l'Institut des Beaux-Arts et de l'Innovation (IBAI) de l'Université de Garoua
- **Pr DJOULDE DARMAN**, Conseiller technique du Recteur de l'Université de Garoua
- **Mr LADANGBE EMMANUEL**, Directeur régional NFC Bank Garoua
- **Mr SALMAN ABDEL-AZIZ**, Chef d'agence régionale FEICOM Nord
- **Pr ROLAND ZIEBE**, Experts des questions agricoles – projet VIVA Bénoué
- **Mr HAMIDOU ADAMOU**, Experts des questions agricoles
- **Pr HAMBATE VALERY**, Doyen de la Faculté des Sciences Université de Garoua
- **Dr BOUBA OUMAROU**, Expert des questions d'énergie
- **Mr BELLO MAIDADI**, Expert des questions d'énergie
- **Dr ABOUBAKAR MOUSSA**, Expert Aménagement du Territoire et développement durable
- **Mr MOHAMMED HABIB**, Ingénieur expert IA
- **Mr ALBERT KAMGA**, Directeur de la normalisation et de la coopération de l'ANTIC

- **Dr SAOUNGOUMI SOURPELE**, Université de Garoua

Aux partenaires

- CAMEROON TELECOMMUNICATIONS (CAMTEL)
- PROGRAMME SPECIAL DE RECONSTRUCTION ET DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE L'EXTREME-NORD (PSRDREN)
- PORT AUTONOME DE DOUALA
- PORT AUTONOME DE KRIBI
- AZUR
- TOURISTIQUES VOYAGES
- MULTIPRINT
- SAVANA ISLAMIC FINANCE
- NFC BANK
- CREDIT DU SAHEL
- VIVA BENOUE
- ORANGE CAMEROUN
- AFRILAND FIRST BANK
- SOCIETE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS D'ELEVAGE ET D'AGRICULTURE DU SAHEL (SOTREAS)
- AGENCE DE PROMOTION DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (APME)
- AGENCE DE PROMOTION DES INVESTISSEMENTS (API)
- BOISSONS DU CAMEROUN
- INSTITUT DE RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DEVELOPPEMENT (IRAD)
- COMMUNE DE BIBEMI
- COMMUNE DE PITOIA
- GIZ CAMEROUN
- MALIKA RICE
- INSTITUT SUPERIEUR YERIMA DEWA
-

11. ANNEXES

PROGRAMME DU FECIS 2025

MARDI 9 DECEMBRE 2025 : CÉRÉMONIE D'OUVERTURE & CADRE STRATÉGIQUE

8h – 8h30 : Arrivée et enregistrements des invités et partenaires

8h30 – 9h30: Cérémonie d'ouverture

- Mot de bienvenue
- Discours du Président National CCIMA
- Discours d'ouverture du FECIS 2025

9h30 – 10h00: Visite des stands d'exposition par les autorités

10h – 10h30: Pause-café

10h30 – 11h00: Keynote

Thème : **Le Septentrion, carrefour d'opportunités économiques**

Intervenants:

- **Pr ADO ADAMOU ABBA ARI**, Directeur de l'Institut des Beaux-Arts et de l'Innovation (IBAI) de l'Université de Garoua
- **Dr ABDOUL-NASSER OUSMANOU**, Délégué régional CCIMA
- **Mr SANDA OUMAROU**, Administrateur des sociétés

11h00-11h20: Communication spéciale

Le PSRDREN : catalyseur de la relance économique et sociale dans l'Extrême-Nord

Par **Mr ALHADJI MAGRA MASSAOU**

Coordonnateur du Programme Spécial de Reconstruction et de Développement de la Région de l'Extrême-Nord (PSRDREN)

11h20-11h40: Communication spéciale

Opportunités et enjeux de la relance des activités du Port Autonome de Garoua

Par le Directeur Général du Port Autonome de Douala

12h00 – 13h00 : Pause repas

13h00 – 14h30 : Panel 1

Politiques publiques & climat des affaires : Quelles réformes pour attirer les investisseurs ?

Intervenants:

- **Mr CHRISTOPHE EKEN**, Président national CCIMA
- **Mr OUMAROU OUSMANOU**, Président du Conseil régional du Nord
- **Mr IBRAHIMA OUSMANOU**
Chef d'entreprise - Président de la Commission Industrie du Groupement des Entreprises du Cameroun (GECAM)
- **Mr HAMIDOU BAHLAH**
Sous-Directeur de la Promotion à l'étranger de l'Agence de promotion des investissements (API)
- **Mr MOHAMADOU HAYATOU**
Directeur des opérations du secteur privé de la BAD en Afrique Centrale
- **Mr BELLO MOHAMADOU**, Expert des questions d'investissements – SNI

14h30 – 16h00: Panel 2

Financement du développement local : Bailleurs, banques et fonds d'investissement face au défi régional

Intervenants:

- **Mr ABOUBAKAR ABBO WAKILI**,
Président régional CVUC -Adamaoua
- Directeur Général NFC Bank
- Directeur Général FEICOM
- Directeur Général Savana Islamic Finance

16h00: Fin des travaux de la première journée



MERCREDI 10 DECEMBRE 2025 : OPPORTUNITÉS SECTORIELLES, PROJETS ET PARTENARIATS

8h30 – 9h30: Récapitulatif de la première journée

09h00 – 10h30 : Panel 3

Agriculture, élevage et agro-industrie : Valoriser les chaînes de valeur régionales

Intervenants:

- Directeur de Développement de l'Agriculture MINADER

- **Pr ROLAND ZIEBE**

Experts des questions agricoles – projet VIVA Bénoué

- **Mr HAMIDOU ADAMOU**, Experts des questions agricoles

- Expert GIZ

10h30-11h30: Communication spéciale

- Port Autonome de Kribi

- African Road compagny

11h30 – 13h : Panel 4

Énergie, infrastructures et logistique : Quels leviers pour relier et desservir le Septentrion ?

Intervenants:

- **Pr HAMBATE Valery**

Doyen de la Faculté des Sciences Université de Garoua

- **Dr BOUBA OUMAROU**, Expert des questions d'énergie

- **Mr BELLO MAIDADI**, Expert des questions d'énergie

- **Dr ABOUBAKAR MOUSSA**

Expert Aménagement du Territoire et développement durable –

DG BET GEOCOMPETENCE

13h – 14h : Pause repas

14h – 15h30 : Panel 5

Numérique, Innovation et Technologies : opportunités pour l'émergence du Septentrion ?

Intervenants:

- **Mr MOHAMMED HABIB**, Ingénieur expert IA

- **Mr ALBERT KAMGA**

Directeur de la normalisation et de la coopération de l'ANTIC

- **DR SAOUNGOUNI SOURPELE**, Université de Garoua

- Expert GIZ

15h30 – 16h30

Présentation des résolutions générales du FECIS 2025

Par **Dr ABDOUL-NASSER OUSMANOU**

Délégué régional CCIMA

16h30 – 17h30

Cérémonie officielle de clôture

- Lecture des recommandations

- Remise de distinctions

- Discours de clôture



RÉSOLUTIONS FINALES DU FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION (FECIS-2025)

1ère édition, Garoua, 9-10 décembre 2025, Motel PLAZZA

À l'issue des travaux du Forum Économique International du Septentrion (FECIS), réunissant les acteurs publics, privés, partenaires techniques et financiers, organisations professionnelles, représentants de la société civile, chercheurs, jeunes et femmes entrepreneurs ;

Après les exposés et les différentes interventions ;

Les résolutions générales suivantes ont été adoptées :

1. Sur le climat des affaires et l'investissement

1.1. Encourager la mise en place d'un guichet unique régional pour faciliter les procédures administratives liées à l'investissement.

1.2. Sensibiliser les acteurs sur l'existence et procédures de création d'entreprise.

1.3. Renforcer la sécurisation des investissements privés à travers un cadre juridique transparent et prévisible.

10.3. Promouvoir la création de pôles économiques régionaux intégrant industrie, agriculture, transformation et services.

2. Sur le financement du développement local

2.1. Développer des mécanismes de financement adaptés aux PME/PMI locales, notamment via des fonds d'investissement régionaux, garanties publiques et microfinance.

2.2. Accélérer l'opérationnalisation de programmes de financement dédiés aux jeunes et aux femmes.

2.3. Renforcer la collaboration entre banques, bailleurs internationaux et entreprises locales pour améliorer l'accès au crédit productif.

3. Sur l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes

3.1. Créer des incubateurs et accélérateurs régionaux pour soutenir l'innovation dans les secteurs stratégiques.

3.2. Faciliter l'accès des jeunes entrepreneurs à la formation, au mentorat et aux marchés publics.

3.3. Mettre en place un programme spécial d'accompagnement des femmes dans l'agro-industrie, le commerce transfrontalier et les technologies.

4. Sur l'agriculture, l'agropastoralisme et la sécurité alimentaire

4.1. Encourager l'adoption de techniques modernes et de solutions numériques pour améliorer la productivité agricole.

4.2. Promouvoir la transformation locale pour réduire les pertes post-récolte et créer plus de valeur ajoutée.

4.3. Appuyer les filières prioritaires (coton, oignon, riz, élevage, poisson) par des infrastructures adéquates : irrigation, stockage, abattoirs modernes.

5. Sur l'innovation, le numérique et les technologies

5.1. Renforcer l'accès à l'internet haut débit et aux infrastructures numériques dans les trois régions du Septentrion.

5.2. Encourager le développement de solutions technologiques

locales (fintech, agriTech, e-commerce, data).

5.3. Soutenir la digitalisation des administrations pour améliorer les services aux entreprises.

6. Sur les infrastructures et l'intégration régionale

6.1. Prioriser la réhabilitation et la construction des routes stratégiques favorisant les échanges commerciaux.

6.2. Promouvoir les infrastructures énergétiques durables (solaire, biomasse, mini-réseaux).

6.3. Renforcer l'intégration économique entre les régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord, ainsi qu'avec les pays voisins (Tchad, Nigeria, RCA).

7. Sur le développement durable et la résilience

7.1. Encourager l'adoption de pratiques agricoles et industrielles respectueuses de l'environnement.

7.2. Renforcer les capacités communautaires face aux défis climatiques (sécheresses, inondations, dégradation des sols).

7.3. Intégrer les principes ESG (Environnement, Social, Gouvernance) dans les projets d'investissement.

8. Sur le partenariat public-privé (PPP)

8.1. Promouvoir des PPP structurants dans l'énergie, l'eau, les transports et la transformation agro-industrielle.

8.2. Instituer un cadre de dialogue permanent entre autorités publiques, entreprises et partenaires.

8.3. Favoriser les investissements conjoints public-privé dans les projets régionaux prioritaires.

9. Sur la coopération internationale

9.1. Renforcer la coopération avec les bailleurs de fonds, agences de développement et institutions internationales actives dans le Septentrion.

9.2. Promouvoir la participation des entreprises locales aux chaînes de valeur régionales et internationales.

9.3. Favoriser les programmes transfrontaliers pour la sécurité alimentaire, l'énergie, et le commerce.

10. Sur la gouvernance et le suivi-évaluation

10.1. Mettre en place un comité permanent de suivi des recommandations du FECIS.

10.2. Élaborer un rapport d'avancement annuel présenté à chaque édition du forum.

10.3. Renforcer la participation des chambres consulaires, interprofessions et collectivités territoriales dans le suivi des engagements.

Les participants réaffirment leur détermination à œuvrer ensemble pour faire du Septentrion un pôle régional d'opportunités économiques, compétitif, attractif et résilient. Ils invitent l'ensemble des parties prenantes à mettre en œuvre ces résolutions dans un esprit de collaboration, d'innovation et de responsabilité collective.

DISCOURS OFFICIELS

MOT DE BIENVENUE DU MAIRE DE LA VILLE DE GAROUA A L'OCCASION DU FORUM ECONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION 2025



- Monsieur le Gouverneur de la Région du Nord ;
- Monsieur le Président du Conseil Régional du Nord ;
- Monsieur le Préfet du Département de la Bénoué ;
- Messieurs les Sous-Préfet de Garoua 1er, 2ème et 3ème ;
- Messieurs les Maires des Communes d'Arrondissement de Garoua 1er, 2ème et 3ème ;
- Mesdames et Messieurs les Magistrats Municipaux ;
- Mesdames et Messieurs les Partenaires au Développement ;
- Mesdames et Messieurs les Sectoriels
- Autorités Religieuses et Traditionnelles
- Distingués invités ;
- Mesdames et Messieurs ;
- Chers Participants.

C'est avec un immense plaisir et une profonde gratitude que je vous souhaite la bienvenue à Garoua, à l'occasion du Forum Économique International du Septentrion. Aujourd'hui, nous réunissons des acteurs économiques, des leaders, des entrepreneurs, des universitaires et des responsables gouvernementaux des hommes d'affaires pour discuter et explorer les opportunités économiques de notre région. Permettez-moi à cet effet de saisir cette occasion solennelle, pour remercier très chaleureusement, le délégué régional de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat pour cette belle et ingénieuse initiative qui fait de Garoua un pôle par excellence des échanges des savoirs et savoirs faire économiques dans le but d'attirer des investisseurs.

- Mesdames et Messieurs ;
- Chers Participants.

« Investir dans le Septentrion : défis et opportunités » est un thème qui suscite un grand intérêt, notamment en raison des potentialités économiques de cette région. Le Septentrion possède d'importantes ressources en minéraux et en énergie, qui peuvent être exploitées de manière durable. Cette initiative vise collectivement à stimuler l'économie, à promouvoir l'investissement et à exploiter les ressources

locales dans les régions septentrionales.

Le Forum Économique International de Septentrion est dont une Plateforme de concertation, de mobilisation d'investissements et de valorisation des potentialités économiques du Septentrion.

Mesdames et messieurs,
Chers participants

Garoua est un carrefour dynamique qui allie tradition et modernité, et nous sommes fiers d'être à l'avant-garde du développement économique du Septentrion. Ce forum représente une occasion unique pour nous tous de collaborer, de partager nos connaissances et d'encourager l'innovation. Le Forum Économique International du Septentrion (FECIS) s'inscrit en droite ligne de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30) le forum sert de catalyseur régional pour la mise en œuvre des objectifs nationaux définis par la stratégie.

La SND30 est le document de planification principal du Cameroun, visant la transformation structurelle de son économie pour atteindre le statut de pays émergent d'ici 2035. Le FECIS a pour objectif de valoriser ces potentialités locales dans le Septentrion, agissant comme une plateforme de promotion pour attirer des investissements privés alignés sur les secteurs stratégiques.

Le FECIS, en connectant les acteurs économiques et en bâtissant des partenariats d'avenir, contribue directement à la mobilisation des investissements nationaux et internationaux nécessaires pour financer les projets de développement dans le septentrion, allégeant ainsi le fardeau du financement public. Je vous invite à tirer parti de cet événement pour établir des partenariats fructueux et pour favoriser des initiatives qui contribueront au bien-être économique de nos communautés. Ensemble, nous pouvons transformer Garoua en un pôle d'attraction pour les investissements et un moteur de croissance pour notre région.

Je vous souhaite des échanges fructueux et inspirants au cours de ce forum. Aussi, heureux de vous compter parmi nous, les populations de Garoua, par ma voix, vous souhaitent une fois de plus, un agréable séjour et vous disent Merci d'être venus. Welcome to Garoua, DJABBAMA MONE.

- Vive la Ville de Garoua ;
- Vive le Département de la Bénoué ;
- Vive la Région du Nord ;
- Vive le Cameroun et Son Illustre guide, Son Excellence Monsieur PAUL BIYA.
- Je vous remercie pour votre aimable attention.

DISCOURS DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION 2025

- Monsieur le Gouverneur de la Région du Nord ;
- Monsieur le Président du Conseil régional du Nord ;
- Monsieur le Préfet du département de la Bénoué ;
- Mesdames et Messieurs les Honorables parlementaires ;
- Monsieur le Président national de la CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE, DES MINES ET DE L'ARTISANAT (CCIMA)
- Monsieur le Sous-préfet de l'arrondissement de Garoua 2ème ;
- Mesdames et messieurs les Sous-préfets ;
- Mesdames et messieurs les magistrats municipaux ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Institutions internationales,
- Distingués Partenaires techniques et financiers,
- Leurs Majestés les Lamibés ;
- Chers opérateurs économiques, investisseurs, entrepreneurs et innovateurs,
- Honorables invités, Mesdames et messieurs en vos rangs, titres et grades respectifs ;

C'est pour moi un grand honneur, au nom de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat, également en ma qualité de Délégué Général du Forum Économique International du Septentrion (FECIS-2025) de prendre la parole en cette circonstance solennelle.

Permettez-moi, en cet instant solennel, d'exprimer la profonde gratitude de l'ensemble du Comité d'Organisation pour votre présence, qui honore notre engagement collectif en faveur du progrès économique et social des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord.

Le Forum Économique International du Septentrion est plus qu'un simple rassemblement. Il a été conçu pour être une tribune stratégique, un espace institutionnel où se dessinent les trajectoires de développement de notre grande région. Il traduit la volonté partagée de bâtir un Septentrion économiquement compétitif, socialement inclusif, technologiquement ambitieux et pleinement intégré dans les dynamiques nationales et interrégionales.

Pour cette première édition, nous avons choisi de faire du FECIS un plateau stratégique de dialogues, de rencontres B2B, de prospection et de co-construction entre acteurs publics, privés, nationaux et internationaux.

Durant ces deux jours, nous comptons :

- valoriser les chaînes de valeur agro-pastorales, minières, industrielles et logistiques ;
- explorer les opportunités émergentes liées au numérique, à l'innovation et aux fintechs ;
- renforcer les partenariats institutionnels et financiers nécessaires à l'essor de notre territoire ;
- promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, au cœur de la transformation économique du Septentrion.

La Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), à travers sa délégation

régionale du Nord a organisé en février 2022, la première édition de la Foire Economique et Commerciale de Garoua. Organisé en marge de la 32ème édition de la Coupe d'Afrique des nations de football qui a eu lieu au Cameroun, l'évènement a connu un succès retentissant. Le bilan et les observations recueillies au terme de cette première expérience ont montré que les entreprises en particulier, et les différents opérateurs du secteur de l'économie dans la région recherchent grandement des opportunités de rencontres avec le marché des consommateurs dans leurs stratégies de croissance et de développement.

Dans le cadre de sa nouvelle dynamique, qui est celle d'apporter une contribution forte au développement de l'économie de la région et surtout de l'entrepreneuriat, la délégation régionale de la CCIMA-Nord a organisé après cette foire, le Salon International des Industries et Techniques Agro-pastorales du Septentrion (SIAGROS) en juin 2024. Un évènement qui a également connu un succès retentissant et reste encore gravé dans les mémoires. L'évènement est prévu pour se dérouler tous les deux ans.

En droite ligne avec ses ambitions, qui sont de faire de la région du Nord en particulier, et du Septentrion en général, un pôle économique attractif, la délégation régionale CCIMA-Nord a décidé de transformer la Foire Economique et Commerciale de Garoua en Forum Économique International du Septentrion (FECIS). Aux côtés du SIAGROS, le FECIS devra donc créer des opportunités de rencontres avec les partenaires, les publics divers et les administrations, facteurs fondamentaux pour les entreprises et institutions dans leurs stratégies de croissance et de développement.

Je voudrais remercier particulièrement, le Cabinet de conseil S2DN MEDIA, fidèle partenaire qui nous accompagne depuis le début de nos réflexions dans la dynamisation des activités de la Chambre de Commerce et qui a participé de bout en bout à la conception et à la mise en œuvre du FECIS 2025.

Je voudrais saluer, le soutien inestimable de :

- nos partenaires institutionnels dont les orientations éclairées soutiennent constamment notre action ;
- aux partenaires techniques et financiers, qui ont cru à la vision du FECIS ;
- aux exposants, entrepreneurs et investisseurs, venus du Cameroun, d'Afrique et d'ailleurs pour explorer les opportunités du Septentrion ;
- aux collectivités territoriales décentralisées, pleinement engagées dans la dynamique de développement.

Votre participation à cette édition 2025 confirme que notre région est désormais reconnue comme un pôle d'attractivité économique incontournable.

Nos remerciements vont également à l'endroit des autorités de la région du Nord dont le soutien spontané et sans cesse croissant nous conforte et nous motive chaque jour un peu plus.

Mesdames et messieurs,

Permettez-moi d'adresser des remerciements particuliers à Sa Majesté ABOUBAKARI ABDOULAYE, Vice-Président du SENAT pour ses conseils et son soutien inestimable. Je dois d'ailleurs préciser qu'il est le président d'honneur de cette première édition.

Je voudrais ensuite remercier singulièrement, le Premier Ministre Chef du Gouvernement, parrain officiel de cette première édition.

Je voudrais enfin rappeler que cette première édition est placée sous le Haut Patronage de Son Excellence PAUL BIYA,

Président de la République du Cameroun à qui nous adressons également nos sincères remerciements.

Pour le FECIS qui s'ouvre aujourd'hui, je souhaite vivement :

Que nos échanges soient éclairés,

Que nos engagements soient concrets,

Et que nos actions inspirent durablement le Septentrion.

Vive le FECIS 2025

Vive le Septentrion,

Vive le Cameroun et son illustre chef, Son Excellence PAUL BIYA

Je vous remercie pour votre attention.

EXTRAIT DU DISCOURS D'OUVERTURE DU FECIS 2025 PAR LE GOUVERNEUR DE LA REGION DU NORD



....Je voudrais inviter les uns et les autres, à explorer les nombreuses richesses du sol et du sous-sol, ce qui est valorisé depuis les temps anciens, mais davantage de se mouvoir dans ce monde si compétitif, afin de donner à notre pays une économie diversifiée, très engagée et performante. A cet égard, et je suis bien placé pour le dire, il y a une dizaine d'année, la région du Nord ne comptait que deux banques. Aujourd'hui, on observe un foisonnement des banques, rien que pour la ville de Garoua, nous nous acheminons au-delà de quinze. Quand on sait qu'une banque ne se déplace pas pour faire de la philanthropie, nous comprenons qu'il y a quelque chose à rechercher ou à développer.

Le même état d'esprit devrait également être envisager aussi bien dans la région de l'Adamaoua, un très grand carrefour que beaucoup ne semble pas encore comprendre, sans oublier l'Extrême-Nord afin de comprendre qu'au-delà des aléas climatiques, nous pouvons tout changer en opportunités économiques.

Cela devient un peu paradoxale lorsqu'on sait que nous sommes dans des régions comme l'Extrême-Nord par exemple, en proie à la menace du désert, mais pour laquelle il n'est pas superfétatoire de parler toujours des inondations. Ce paradoxe mérite qu'on puisse plutôt le changer en opportunité. L'eau qui arrive quelque fois à ôter la vie à certains citoyens, ne peut-

elle pas être canaliser, puis bien exploiter pour abreuver le bétail, accroître la production du riz, accroître la production d'autres céréales, entre autres. N'est-il pas urgent dans ce genre d'approche, que cette fameuse digue route qui doit protéger le fleuve Logone, de son approche vers le Lac-Tchad, soit une opportunité à la fois pour faire la pêche, aussi pour créer des zones franches, capable de donner une dimension particulière et des emplois aux jeunes.

Lorsque nous redescendons plus bas, vous devez comprendre aujourd'hui qu'avoir des voisins c'est aussi une opportunité et une chance. A l'ouest de notre région, nous avons le Nigéria, c'est 250 millions des personnes. Vous pouvez tout avoir mais croyez moi vous ne pouvez jamais empêcher les gens de manger. Face à une telle opportunité d'avoir un voisin comme ça, que devons-nous faire pour les ravitailler en aliment. Mettons-nous au travail, cultivons, produisons et vendons. De l'autre côté, on a également deux pays en hinterland, le Tchad et la République centrafricaine, tous ces pays méritent que l'ingéniosité, la dextérité et l'audace dont on connaît les camerounais, puisse permettre de mettre en place des opportunités d'emplois et de production, afin de combler ce vide et apporter des devises à notre pays.

Il va de soi aussi que la région de l'Adamaoua, communément appelée château d'eau, mais cette eau, pourquoi ne l'exploitons-nous pas pour pouvoir inverser ce qui est convenu d'appeler

aujourd'hui l'import-substitution au lieu de continuer à attendre des conteneur de poissons importer dans des pays dont nous n'avons aucune garantie de la fiabilité et de la qualité de la pêche, alors que nous même nous pouvons produire notre poisson.

Revenons enfin à Garoua, dans cette région, les pouvoirs publics viennent de mettre sur pied, un ambitieux projet pour valoriser ce qu'on appelle la vallée de Lagdo. C'est la capitalisation de l'eau souvent inutile, l'eau abandonné, l'eau délaissé pour accroître la production céréalière, riz, oignon, maïs et plus d'autres encore. Cette mission importante, qui est d'ailleurs couplé à celle qui est dans le Logone, va permettre à terme de faire de la région du Nord, le véritable grenier de la République

Je voudrais donc que des opportunités comme celles-ci soit saisi pour qu'ensemble nous puissions avoir de nouveau entrepreneurs. La richesse est là, les autres la voient sous nos pieds, nous même nous ne faisons rien pour la valoriser. Il est

temps que les filles et les fils du Nord se réveillent. Je pourrais vous rassurer de ce que les pouvoir publics, vont multiplier des efforts nécessaires pour permettre une plus grande fluidité en matière de circulation et en matière de regroupement des zones économiques. Cette circulation ce se fait déjà à travers la SODECOTON. On va chercher des partenaires capables d'améliorer ce qui se fait déjà, et surtout de maintenir les routes circulables en bon état en toute saison.

Je vais terminer en soulignant que les forums économiques sont des opportunités pour que vous puissiez mettre toutes vos énergies en commun pour vous développer. Sur ce, Je déclare ouvert les travaux du Forum Économique International du Septentrion (FECIS 2025), des régions de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Nord pour que

Vive le Septentrion,

Vive la République et Son Excellence PAUL BIYA,

Je vous remercie pour votre aimable attention

DISCOURS DE CLÔTURE DU FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION



Monsieur le Préfet de la Bénoué

Monsieur le Maire de la ville

Messieurs les sous-préfets de Garoua

Messieurs les sous-Préfets

Monsieur le président de la Chambre de Commerce

Monsieur le Déléguée Régionale de la Chambre de Commerce,

Mesdames et Messieurs les partenaires techniques et financiers,

Opérateurs économiques, entrepreneurs, investisseurs,

Chères autorités traditionnelles et religieuses,

Mesdames et Messieurs,

Au moment où s'achève cette édition du Forum Économique International du Septentrion, je ressens une profonde satisfaction et une réelle fierté. Pendant deux jours, Garoua et plus largement tout le Septentrion a été le carrefour des idées, des projets et des ambitions. Vous avez, une fois de plus, que notre région n'est pas seulement un espace d'opportunités, mais un moteur stratégique pour le développement du Cameroun.

Nous avons écouté, débattu, confronté des visions, exploré des pistes innovantes. Nous avons vu des jeunes porteurs d'avenir,

des entreprises dynamiques, des investisseurs curieux et motivés, des experts engagés.

Nous avons, ensemble, réussi ce que tout forum de cette envergure doit accomplir : faire naître des solutions concrètes.

Mesdames et Messieurs,

Le Forum se clôture, mais le travail commence maintenant.

Je voudrais inviter chaque institution, chaque entreprise, chaque collectivité territoriale, chaque porteur de projet à poursuivre la dynamique enclenchée ici. Les défis du Septentrion sont grands, mais ils sont à notre portée si nous misons sur la synergie des efforts, la vision stratégique, et surtout la volonté d'agir.

Le Gouvernement, sous la Très Haute Impulsion du Président de la République, Son Excellence Paul Biya, continuera d'accompagner les initiatives porteuses de croissance, de stabilité et de modernisation pour notre grande région.

Je vous remercie.

Bon retour à toutes et à tous.

INTERVENTIONS DE QUELQUES PANELISTES

KEYNOTE

LE SEPTENTRION, GRENIER NUMÉRIQUE : L'IA ET LA ROBOTIQUE AU SERVICE D'UNE RÉVOLUTION AGRICOLE
PROF. DR. HABIL. ADO ADAMOU ABBA ARI
DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES BEAUX-ARTS ET DE L'INNOVATION - UNIVERSITÉ DE GAROUA -
09 DÉCEMBRE 2025
KEYNOTE FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION - GAROUA, CAMEROUN



- Algorithmes adaptés au climat soudano-sahélien
- 2. Diagnostics sanitaires par smartphone - Identification des maladies des plantes en temps réel
- 3. Optimisation des rendements par parcelle
- 4. Recommandations intelligente de l'irrigation & fertilisation - Économie d'eau jusqu'à 30%
- 5. Marchés prédictifs - Anticiper la demande des villes du Sud

LA ROBOTIQUE AU SERVICE DES AGRICULTEURS : DES ASSISTANTS TECHNOLOGIQUES ADAPTÉS

- Drones semeurs et pulvérisateurs - Pour les grandes étendues
- Robots désherbeurs solaires - Réduction de la pénibilité
- Systèmes autonomes de récolte - Pour les cultures maraîchères
- Capteurs IoT connectés - Surveillance continue des parcelles
- Machineries intelligentes - précision et économie de carburant

PROJET PILOTE LA FERME-ÉCOLE INTELLIGENTE DE GAROUA : UN MODÈLE À RÉPLIQUER

- Partenariat : Universités locales, startups tech, coopératives agricoles
- Formation : Jeunes agri-techpreneurs du Septentrion
- Démonstration : Serre automatisée + gestion IA des cultures vivrières
- Objectif : 100 jeunes formés, 20 startups lancées en 2 ans

PROJET PILOTE LA FERME-ÉCOLE INTELLIGENTE DE GAROUA : CHAÎNE DE VALEUR NUMÉRIQUE

- Traçabilité du producteur au consommateur
- Plateformes d'achat/vente (agrimarketplaces)
- Micro-financement et assurances agricoles digitalisées
- Stockage et logistique pilotés par données

IMPACTS ÉCONOMIQUES ATTENDUS : UNE TRANSFORMATION MESURABLE

- Productivité : +50% de rendement sur les cultures cibles
- Emplois : Création de nouveaux métiers (techniciens drones, analystes agricoles)
- Exportations : Amélioration de la qualité pour l'export
- Rétention des jeunes : L'agriculture redevient attractive et moderne

FEUILLE DE ROUTE COLLABORATIVE : COMMENT Y PARVENIR ENSEMBLE ?

1. Infrastructure numérique : Internet abordable en zone rurale
2. Politiques incitatives : Subventions pour l'adoption

STRUCTURE DE LA PRÉSENTATION

Introduction

- 1 - Notre Vison
 - 2 - L'Intelligence Artificielle sur le terrain
 - 3 - La Robotique au service des agriculteurs
 - 4 - Projet pilote : La Ferme-École Intelligente de Garoua
 - 5 - Impacts économiques attendus
 - 6 - Feuille de route collaborative
 - 7 - L'appel du Septentrion
- Conclusions et Appel à l'action

INTRODUCTION : LE PARADOXE ACTUEL

Une région aux potentialités immenses, des défis persistants

- Le Septentrion : coeur de la production agro-pastorale du Cameroun
- Potentiel : 40% des terres arables du Cameroun, diversité climatique
- Défis : Changement climatique, accès limité aux intrants, pénurie de main-d'œuvre saisonnière, pertes post-récolte (30-40%)
- Opportunité : Le saut technologique permet d'éviter les étapes intermédiaires. Le numérique comme accélérateur

NOTRE VISION : LE «GRENIER NUMÉRIQUE»

Transformation du grenier agricole en écosystème agro-intelligent

- Agriculture de précision : Données → Décisions → Rendements
- Robotique agricole : Automatisation des tâches pénibles
- Chaîne de valeur intégrée : Du champ au marché optimisé

L'Intelligence Artificielle sur le terrain : Solutions concrètes pour le Septentrion

1. Prédictions climatiques et Prévisions météo hyper-locales -

technologique

3. Partenariats public-privé : Entreprises tech + organisations paysannes

4. Fonds d'innovation agricole : Dédié aux startups agri-tech locales

L'APPEL DU SEPTENTRION : NOUS SOMMES À UN MOMENT CHARNIÈRE

- Aux investisseurs : Investir dans l'agri-tech régionale
- Aux décideurs : Créer un cadre réglementaire favorable
- Aux jeunes : Saisir cette vague d'innovation agricole
- Au monde : Le Septentrion comme laboratoire de l'agriculture africaine de demain

L'APPEL DU SEPTENTRION : VISION

Un Septentrion moderne, compétitif, leader d'une agriculture numérique durable au service du Cameroun et de l'Afrique centrale.

CONCLUSIONS & APPEL À L'ACTION : VISION

- Investir dans les compétences et infrastructures numériques

• Stimuler l'innovation locale

• Faire du Septentrion un pôle AgriTech continental « Transformons notre grenier —en grenier numérique ! »

Pensée finale

Le Septentrion nourrira le Cameroun... et exportera son savoir-faire numérique agricole

Merci pour votre attention

Prof. Dr. habil. Ado Adamou ABBA ARI

*Directeur de l'Institut des Beaux-Arts et de l'Innovation
Université de Garoua*

Docteur en Informatique de l'Université Paris-Saclay

HDR en Cybersécurité de l'Université Paris-Saclay

Expert en IA, humanités numériques, réseaux et systèmes distribués

+100 publications scientifiques - encadrements avancés en IA, IoT, cybersécurité

Travaille sur la souveraineté technologique, le patrimoine numérique et l'IA responsable

H-index Scopus: 22

H-index Google Scholar: 25.

Citations : 2330 on December 8, 2025.

« FINANCER L'AVENIR DU SEPTENTRION : OPPORTUNITÉS ET STRATÉGIES POUR LES ENTREPRENEURS »

DR. ABDLOU-NASSER OUSMANOU

DIRECTEUR ADJOINT DE L'ESSEC - GAROUA, CAMEROUN



Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,
Chers entrepreneurs, chers partenaires,

C'est une immense tâche que de prendre la parole aux cotés de deux illustres personnages que sont l'estimé Pr ADO ADAMOU ABBA ARI et l'ancien ministre OUMAROU SANDA dont la réputation n'est plus à démontrer.

Je dois vous entretenir sur le financement de l'entrepreneuriat et le financement du développement économique du Septentrion avec un encrage sur les opportunités et stratégies pour les entrepreneurs.

Dans le monde, les territoires qui progressent sont ceux qui savent mobiliser des ressources financières, encourager l'innovation, et donner confiance aux entrepreneurs. Et le Septentrion, avec son potentiel agropastoral, son dynamisme commercial, ses corridors stratégiques, sa jeunesse inventive et son potentiel numérique, possède toutes les cartes pour devenir un pôle économique majeur de notre pays et même de

la sous-région.

Mais une question demeure, comment financer cette ambition ? Comment offrir à nos entrepreneurs les moyens de transformer leurs idées en entreprises solides, compétitives et rentables ?

C'est là le cœur de notre réflexion.

1. Le contexte : Un territoire dynamique, mais confronté à un déficit de financement

Le Septentrion regorge d'opportunités : agriculture, élevage, transformation agroalimentaire, énergie solaire, transport, numérique, services →

Pourtant, l'accès au financement reste l'un des principaux obstacles à la croissance des PME, des startups, des coopératives et même des projets innovants.

Les raisons sont multiples :

- insuffisance de garanties ;
- dossiers mal structurés ;
- méconnaissance des dispositifs existants ;
- faible culture financière ;
- et parfois une perception de risque élevée de la part des banques.

C'est pourquoi il est urgent d'aborder ce thème non comme un simple problème technique, mais comme un enjeu stratégique pour l'avenir de notre territoire.

2. Les financements traditionnels : un levier qui peut être mieux exploité

Les banques commerciales, les institutions de microfinance et les mécanismes de garantie publics existent

bel et bien dans le Septentrion. Leurs produits sont variés : crédits d'investissement, fonds de roulement, leasing, lignes de crédit sectorielles, mécanismes de garantie entre autres.

Mais trop souvent, les entrepreneurs les approchent sans préparation suffisante. Or, le financement traditionnel repose sur trois éléments simples mais incontournables :

- Un dossier structuré
- Une entreprise formalisée
- Une gestion transparente

Quand ces éléments sont réunis, l'accès au crédit devient plus facile.

Il ne s'agit donc pas seulement d'avoir une bonne idée, mais de présenter un projet bankable, crédible, chiffré et rentable.

3. Les nouvelles opportunités de financement : une révolution en marche

Aujourd'hui, une vraie transformation est en cours.

Les fintechs, les plateformes de services financiers, le mobile money et les outils numériques ouvrent la voie à des financements plus accessibles, plus rapides, plus flexibles.

Pour un jeune entrepreneur du Septentrion, cela signifie :

- possibilité de lever des fonds via le crowdfunding ;
- accès à des microcrédits ;
- gestion simplifiée de transactions commerciales ;
- meilleure traçabilité financière ;
- possibilité de créer une présence numérique crédible face aux investisseurs.

Par ailleurs, de plus en plus de fonds d'investissement africains et internationaux s'intéressent à l'agriculture durable, aux énergies renouvelables, au changement climatique, aux innovations technologiques et à l'entrepreneuriat féminin.

Le Septentrion doit se positionner pour capter ces ressources.

4. Les programmes publics & bailleurs internationaux : un appui encore sous-exploité

De nombreux programmes d'appui existent :

- financements pour les jeunes ;
- financements pour les femmes entrepreneures ;
- subventions pour l'agriculture et l'élevage ;
- programmes d'incubation ;
- lignes de financement sectorielles ;
- dispositifs d'accompagnement technique.

Mais beaucoup d'entrepreneurs n'y accèdent pas, faute d'information, de formation ou d'accompagnement. Il est donc essentiel de créer un écosystème d'appui : chambres consulaires, incubateurs, groupements professionnels, collectivités territoriales, organismes d'appui doivent jouer leur rôle pour orienter les entrepreneurs et les aider à saisir ces opportunités.

5. Les stratégies gagnantes pour les entrepreneurs du Septentrion

Le financement ne tombe jamais du ciel. Il se prépare, il se travaille, et il se mérite.

Voici quelques stratégies clés :

1. Formaliser son entreprise : Beaucoup de financements sont inaccessibles tant que l'activité n'est pas déclarée.

2. Construire un business model clair : Un investisseur finance une vision, mais surtout un modèle économique solide.

3. Diversifier ses sources de financement : Ne pas dépendre d'un seul partenaire financier. Combiner : prêt bancaire, financement participatif, appuis publics, partenariats privés →

4. Renforcer ses compétences : Le manque de formation est l'une des premières causes de rejet des dossiers. Les entrepreneurs doivent maîtriser :

- gestion financière ;
- marketing ;
- numérique ;
- fiscalité ;
- gestion des risques.

5. S'intégrer à des réseaux : Les réseaux comme les chambres de commerce, les groupements d'entreprise à l'instar du GECAM, les associations professionnelles, les incubateurs ou les coopératives renforcent la crédibilité et ouvrent des portes.

6. Adopter le numérique : Un entrepreneur qui maîtrise les outils digitaux inspire plus confiance, accède à plus d'opportunités et gère mieux son activité.

6. Les opportunités économiques à saisir dans le Septentrion

Le Septentrion est un territoire stratégique pour plusieurs secteurs d'avenir :

- Agriculture intelligente
- Transformation agroalimentaire
- Systèmes d'irrigation et innovations agricoles
- Énergie solaire
- Logistique et transport
- Tourisme écologique et culturel
- Services numériques
- Commerce régional avec le Nigeria et le Tchad

Ces secteurs peuvent attirer des investisseurs, créer de la valeur ajoutée et absorber une partie importante de la main-d'œuvre locale.

7. Conclusion : Construire ensemble un avenir financier solide pour le Septentrion

Mesdames et Messieurs,

Financer l'avenir du Septentrion n'est pas uniquement une affaire de crédits et de banques. C'est un projet collectif. C'est une vision qui fédère les acteurs économiques, les collectivités, les bailleurs, les institutions financières et surtout les entrepreneurs eux-mêmes.

Nous devons bâtir un écosystème où :

- les entrepreneurs sont mieux accompagnés ;
- les financements sont mieux orientés ;
- les innovations sont encouragées ;
- les investisseurs trouvent un terrain propice ;
- et la jeunesse peut croire en son avenir.

Le Septentrion a tout pour réussir. Il lui suffit de mobiliser ses forces, de structurer ses projets et de saisir les nombreuses opportunités de financement qui s'offrent à lui. Construisons ensemble une économie plus forte, plus moderne et plus inclusive. Finançons l'avenir du Septentrion, finançons l'avenir de notre jeunesse, finançons l'avenir de notre territoire.

Je vous remercie de votre aimable attention.

COMMUNICATIONS SPECIALES

PROGRAMME SPECIAL DE RECONSTRUCTION ET DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE L'EXTRÊME-NORD (PSRDREN)

FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION (FECIS 2025)

THEME : LE PSRDREN, UN VÉRITABLE CATALYSEUR DE LA RELANCE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DANS L'EXTRÊME-NORD.

PAR ALHADJI MAGRA MASSAOU
COORDONNATEUR DU PSRDREN
GAROUA LE 9 DÉCEMBRE 2025

PLAN DE PRÉSENTATION

- I. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA RÉGION
- II. MANDAT, VISION, APPROCHE ET COMPOSANTES
- III. BILAN DES RÉALISATIONS JUSQU'EN 2025
- IV. IMPACT ET PERSPECTIVES

I. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA RÉGION

- La Région de l'Extrême-Nord du Cameroun est composée de six départements tel qu'illustre la carte.
- Elle compte près de 5 millions d'habitants (18 % du pays) et fait face à une forte pression démographique et à des vulnérabilités climatiques récurrentes.
- Le déficit en infrastructures sociales et économiques limite la croissance locale.
- L'Extrême-Nord connaît un retard important en infrastructures scolaires, sanitaires, routières et hydrauliques.
- La couverture téléphonique reste faible (30,6 %), affectant la connectivité.
- Les aléas climatiques provoquent sécheresses, inondations et dégradation des sols.

SITUATION PREOCCUPANTE DE LA REGION DE L'EXTREME-NORD

- Une situation accentuée par les exactions de la secte terroriste Boko Haram
- Endoctrinement des populations majoritairement jeunes
- Prises d'otages
- Destruction des villages et des édifices publics, vols de bétails
- le déplacement massif des populations (plus de 407 000 déplacés internes et près de 19 500 réfugiés)

II. MANDAT, VISION, APPROCHE ET COMPOSANTES

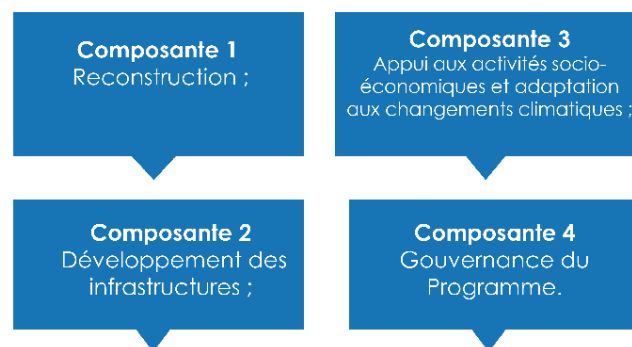
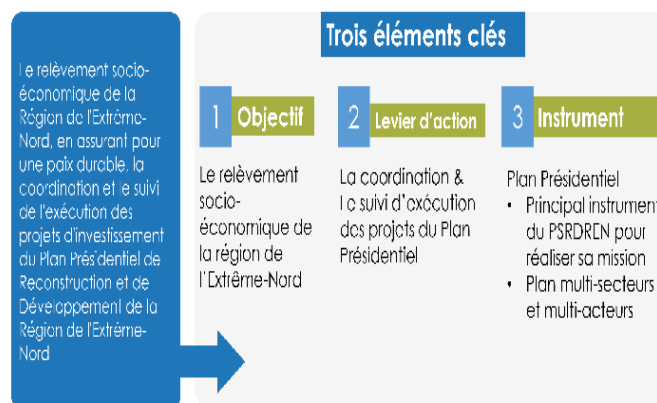
1- MANDAT, VISION DU PSRDREN

La Région de l'Extrême-Nord a été reconnue zone économiquement sinistrée à la faveur du décret n° 2019/3179/PM du 02 septembre 2019. C'est suite à cette décret que le PSRDREN a été créé le 24 mai 2022, sur Très Hautes Instructions du Président de la République avec pour mission le Relèvement socio-économique pour une paix durable, en assurant la coordination et le suivi de l'exécution des projets d'investissement du Plan Présidentiel de Reconstruction et de

Développement de la Région de l'Extrême-Nord.

De manière spécifique, le PSRDREN est chargé :

- d'assurer la reconstruction des infrastructures détruites par Boko Haram et achever les chantiers abandonnés ;
- de développer les infrastructures pour assurer la relance des activités socio-économiques ;
- d'accompagner les populations pour le développement de leurs activités socio-économiques ;
- de renforcer la résilience aux changements climatiques.



III. BILAN DES RÉALISATIONS JUSQU'EN 2025

1. Quelques réalisations du plan présidentiel

- Réhabilitation de la voirie urbaine de Maroua (26 milliards FCFA) ;
- Construction du pont stratégique Yagoua-Bongor (46 milliards FCFA) ;

- Projet VIVA Logone (120 milliards FCFA) ;
- Réhabilitation des axes Magada-Kaélé-Guidiguis et Moutourwa-Maroua (136 milliards FCFA) ;
- Programme PROLAC (30 milliards FCFA) ;
- Tronçon Maroua-Bogo-Guirvidig-Pouss (70 milliards FCFA, en cours) ;
- Aménagements hydro-agricoles dans le cadre du Plan triennal et programme de lutte contre les inondations (60 milliards FCFA) ;
- Signature des accords CAP2E avec la BAD (90 milliards FCFA) pour la formation et l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes.

2. PROJETS EN COURS DE MISE EN ŒUVRE

Projet d'Amélioration de la Connectivité, la Résilience et l'Inclusion le long du Corridor Mora-Dabanga-Kousseri (PACRI-MDK) – sur financement Banque mondiale de 236 Milliards.

Composante 1 : travaux routiers :

- Mora-Tchakamari (22 km) (PK 3+000 à PK 25+000) : avancement 75,95 % contre 63,09 % de décaissement ;
- Attribution des quatre (04) autres lots à des entreprises déjà présentes sur le terrain ;
- Études pour 200 km de routes communales en cours pour un montant : 191,9 millions FCFA, pour améliorer la mobilité et l'accès aux services de base.

Composante 2 : Infrastructures Socioéconomiques

- Etudes techniques pour la construction des infrastructures socioéconomiques au stade d'APD ;

Projet d'Aménagement du Territoire et de promotion du secteur privé (PAT – Financement BAD) Tronçon Guidiguis-Yagoua (68,7 km).

- Avancées notables sur les zones d'élargissement et travaux préparatoires aux infrastructures socio-économiques ;
- Remblayage des dix premiers kilomètres avec une production moyenne de 300 ml/jour

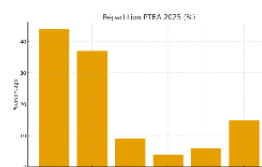
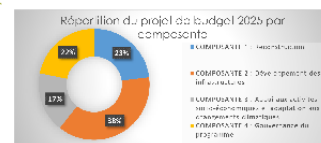
3. PROJETS MATURÉS AU SEIN DE L'UNITÉ DE COORDINATION

N°	Sources de financement	Dynamique de mobilisation des ressources financières			
		Montants attendus (milliards de FCFA)	Nature du financement	Support de l'intervention	Domaines d'intervention
1	Banque Africaine de Développement (BAD)	89,20	Aide au développement	CAP2E	Infrastructures sociales de base, Formation technique et professionnelle, entrepreneuriat, énergies renouvelables - emplois verts
2		2,39	Don	PACFAR	Agro-industrie, Emploi
3	Banque Islamique de Développement (BID)	26,6	Prêt	FIDI CVA	Renforcement des chaînes de valeur agricoles, infrastructures socio-économiques de base

IV. PTBA 2025 : EXÉCUTION DES PROJETS D'INVESTISSEMENT PUBLIC

PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET ANNUEL 2025

POSANTE	DOTATION (En milliards de FCFA)
POSANTE 1 : Infrastructure	2 600 000
POSANTE 2 : Développement des infrastructures	4 270 769
POSANTE 3 : Projets aux activités socio-économiques et lutte contre les changements climatiques	1 990 300
POSANTE 4 : Formation et insertion professionnelle des jeunes et des femmes	2 470 112
GENERAL	11 331 181



88 % des marchés attribués et ordres de service no

IMPACT ET PERSPECTIVES

Impacts Observés (2022-2025)

- Les actions ont permis d'améliorer la mobilité et l'accès aux services essentiels ;
- L'économie locale se revitalise grâce au soutien aux filières agricoles et artisanales ;
- La résilience aux changements climatiques s'est renforcée.

Perspectives Stratégiques 2026-2029

- Achèvement des grands chantiers ;
- Irrigation et l'hydro-agriculture ;
- Formation et Insertion des jeunes et des femmes ;
- Modernisation durable de l'Extrême-Nord.



PROJET D'AMENAGEMENT ET DE VALORISATION DES INVESTISSEMENTS DE LA VALLEE DU LOGONE (PVIVAL)
FORUM ECONOMIQUE INTERNATIONAL DU SEPTENTRION
GAROUA, 09 AU 10 DÉCEMBRE 2025
THEME : LES METIERS DU RIZ ET LA VALORISATION DE SES COPRODUITS
PAR LAOUMAYE MERHOYE
COORDONNATEUR DU PROJET VIVA- LOGONE

SOMMAIRE :

PARTIE 1 : PRESENTATION SOMMAIRE DU PROJET

1. Contexte et couverture géographique
2. Objectifs, Composantes et Bénéficiaires
3. Principaux résultats attendus

PARTIE 2: LES METIERS DU RIZ ET SES COPRODUITS

1. Les Métiers du riz
2. Valorisation des coproduits du riz
3. Innovation et technologies
4. Défis et opportunités
5. Cas de la zone SEMRY
6. Champs des possibles
7. Perspectives
8. Conclusion.

PARTIE 1 : PRESENTATION SOMMAIRE DU PROJET D'AMENAGEMENT ET DE VALORISATION DES INVESTISSEMENTS DE LA VALLEE DU LOGONE (PVIVAL)

1. CONTEXTE DU PROJET

- La région de l'Extrême-Nord est la plus peuplée du Cameroun.
- Elle demeure la plus pauvre du pays (incidence de pauvreté de 74,3 % selon ECAM 4 (2014)).
- On note une forte exposition aux variabilités et changements climatiques conduisant parfois à des sécheresses ou des inondations qui affectent considérablement la sécurité alimentaire.
- La plupart des ménages dépendent de l'agriculture pluviale.
- Cette situation ne garantit pas le maintien du niveau de production à un seuil acceptable dans la durée au regard des caprices climatiques.
- Afin d'accroître le niveau de la sécurité alimentaire, la pratique de la culture irriguée devient une solution viable concourant à assurer la disponibilité, la diversité et l'accessibilité des produits alimentaires pour les ménages.
- La vallée du Logone, située à la frontière entre le Cameroun et le Tchad, reconnue comme Plaine inondable par RAMSAR
- La SEMRY a été créée en 1971 pour garantir la production, l'achat, la transformation du paddy et la commercialisation du riz. La SEMRY faisait tout !
- Avec l'avènement de la crise de 1990 et des Plan d'Ajustement Structurels qui s'en sont suivis, la SEMRY est rentrée dans l'incapacité d'assumer ses fonctions jadis providentielles.
- En 2013, face à la montée fulgurante de la déperdition du paddy vers les pays voisins, le MINADER a financé la mise en place de deux unités de décorticage du paddy à la SEMRY, comme

mesure transitoire à l'effet de stopper la fuite du paddy vers ces pays.

- Le Gouvernement du Cameroun a entrepris, avec le concours de la Banque Mondiale, une réflexion sur la restructuration de la SEMRY

1. OBJECTIFS ET COMPOSANTES et BENEFICIAIRES DU PROJET

Objectif de développement : Améliorer les services d'irrigation et de drainage durable et la production agricole dans les zones irriguées de la vallée du Logone

Financement principal : N° du crédit : IDA N°70030- CM
Montant du financement IDA : 200 millions USD.

Les Composantes

Composante 1 : Amélioration des infrastructures et de la gestion de l'eau

- SC 1.1 : Sécurité et opérationnalité des infrastructures hydrauliques ;
- SC 1.2 : Infrastructures d'irrigation et de drainage ;
- SC 1.3 : Gestion de l'irrigation et du drainage ;

Composante 2 : Production et appui aux services agricoles

- SC 2.1 : Bons d'achat électroniques pour accroître la production dans les périmètres irrigués ;
- SC 2.2 : Co-financement des plans d'affaires agricoles et agroindustriels ;
- SC 2.3 : Création de Centres de Gestion et d'Économie Rurale (CGER) ;

Composante 3 : Appui au développement du secteur et mise en œuvre

- SC 3.1 : Renforcement des institutions publiques
- SC 3.2 : Innovations et formations agricoles
- SC 3.3 : Appui à la mise en œuvre et au suivi et à l'évaluation du projet.

Composante 4 : Intervention d'Urgence Contingente (IUC)

Les bénéficiaires :

- Directs : 30 000 pers.
- SEMRY
- Riziculteurs et Rizicultrices,
- Indirects : Prés de 200 000 pers.

PRINCIPAUX RESULTATS DU PROJET

- L'extension de la zone de couverture du Système d'Alerte Précoce contre les inondations de 70 à 300 km ;
- 12 153 hectares de périmètres irrigués complètement

réhabilités ;

- Près de 26 000 riziculteurs bénéficiaires des subventions par bons d'achat ;
- Près de 150 000 bons d'achat émis pour : (i) les engrais, (ii) la redevance hydraulique et (iii) les services de labours distribués aux riziculteurs ;
- Un montant de plus de 4,8 milliards FCFA des subventions par bons d'achat distribué aux rizicultrices ;
- Plus de 2485 plans d'affaires financés, avec en moyenne 40% de femmes bénéficiaires ;
- Un volume de financement des plans d'affaires d'un montant total de 3,6 milliards de FCFA ;
- Avec plus de 781 millions de FCFA de montant des plans d'affaires financés au profit des femmes ;
- Plus de 1000 hectares de superficies hors casiers mises en valeur grâce à l'appui du projet ;
- Plus de 500 organisations bénéficiaires de l'accompagnement du CGER.
- Une nouvelle SEMRY restructurée en Etablissement Public à caractère spécial.

Partie 2 : LES METIERS DU RIZ ET VALORISATION DE SES COPRODUITS

1. Introduction au riz

1.1 Importance du riz dans l'alimentation mondiale

1.1.1 Riz comme aliment de base essentielle

Le riz est l'un des aliments de base les plus importants dans le monde en général et au Cameroun en particulier. Nourrissant plus de la moitié de la population mondiale. Une source majeure de calories et de nutrition.

1.1.2. Valeur nutritionnelle

Le riz est une source importante de glucides, fournissant de l'énergie. Il contient également des protéines, bien que de moindre qualité par rapport aux protéines animales. Les variétés de riz complet ou brun conservent davantage de nutriments, y compris des fibres, des vitamines B, et des minéraux comme le magnésium.

1.1.3. Diversité culinaire

Le riz est incroyablement polyvalent et est utilisé dans une vaste gamme de plats: sushis japonais, risottos italiens, riz « Jollof » nigérian, currys irlandais, ou encore « tchep » sénégalais, etc..

1.1.4. Impact économique

La culture du riz est une source de revenus cruciale pour des millions d'agriculteurs, particulièrement dans les pays en développement. Elle joue un rôle vital dans la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté.

- Emplois : La filière riz est une grande source de création d'emplois.

Ex: La chaîne de valeur peut offrir entre 10 à 15 employés pour 1000 T de paddy transformés.

1.2 Principaux pays producteurs de riz

- Asie

- La Chine : Premier producteur mondial de riz, la Chine produit environ 30% de la production mondiale totale.
- L'Inde : Deuxième plus grand producteur, l'Inde est également un important exportateur de riz, notamment de riz basmati.
- L'Indonésie, le Bangladesh, le Vietnam, le Thaïlande : Ces pays sont également parmi les principaux producteurs, avec des climats favorables à la culture du riz.

- Autres régions

- Le Brésil : Principal producteur en Amérique du Sud, le Brésil cultive principalement du riz pluvial.
- Les États-Unis : Bien que leur production soit moindre en comparaison, les États-Unis sont un important exportateur, notamment de riz long grain.

- Afrique

- Des pays comme le Sénégal, le Nigeria, le Mali et l'Égypte ont une production croissante, avec des efforts accrus pour améliorer la productivité et réduire la dépendance aux importations.

2. Les métiers du riz

2.1 Agriculteurs

TECHNIQUES DE CULTURE

- Riziculture inondée : La méthode la plus traditionnelle, où les champs sont inondés
- Riziculture pluviale : Cultivée dans des zones non inondées, dépendant des précipitations naturelles.
- Riziculture irriguée : Utilisation de systèmes d'irrigation pour contrôler l'apport en eau, permettant de cultiver du riz dans des régions plus arides. (Cas des périmètres SEMRY)
- Système de riziculture intensive (SRI) : Technique améliorée visant à augmenter les rendements tout en réduisant l'utilisation excessive de l'eau et des semences

DÉFIS

- Changements climatiques : Variabilité des précipitations et augmentation des températures affectent la production.
- Ravageurs et maladies : Les insectes et maladies comme la pyriculariose peuvent dévaster les récoltes.
- Accès aux ressources : Manque d'accès à des semences de qualité, à la technologie et aux financements.

INNOVATIONS

- Variétés résistantes : Développement de variétés de riz résistantes à la sécheresse, aux inondations et aux maladies.
- Technologies numériques : Utilisation de drones et de capteurs pour surveiller les cultures et optimiser l'utilisation des ressources.
- Pratiques agricoles durables : Adoption de techniques pour réduire l'empreinte écologique, comme l'agriculture de conservation.

2.2 TRANSFORMATEURS

Processus de transformation

- Pré-nettoyage du paddy : Extraction des impuretés dans le paddy venu du champ
- Étuvage et séchage : Traitement thermique du riz avant le décorticage pour améliorer sa valeur nutritionnelle et sa texture (Procédé beaucoup plus pratiqué par l'UNVDA).
- Décorticage : Retrait de la balle de riz pour obtenir du riz brun.
- Blanchiment : Polissage du riz brun pour enlever le son et produire du riz blanc.
- Calibrage : Séparation du riz blanchi en proportions :
- Conditionnement : Pesée et ensachage du riz blanchi

Produits finis

- Riz blanc,
- Riz brun,
- Riz étuvé,
- Farine de riz,
- Autres produits dérivés.

Défis et innovations

- Efficacité énergétique : Réduction de la consommation d'énergie dans les usines de transformation.
- Qualité du produit : Assurer une transformation qui préserve la qualité nutritionnelle du riz.

2.3. Distributeurs

Chaîne d'approvisionnement

- Collecte et stockage : Après la récolte, le riz est collecté et stocké dans des conditions optimales pour éviter les pertes.
- Transport : Acheminement du riz des zones rurales aux marchés urbains ou aux ports pour l'exportation.

Logistique

- Gestion des stocks : Utilisation de technologies pour suivre les stocks en temps réel et optimiser la distribution.
- Chaîne du froid : Pour certains produits dérivés du riz, le maintien d'une chaîne du froid est crucial pour préserver la qualité.

2.4. Commerçants

Marchés locaux

Vente directe aux consommateurs dans les marchés locaux, souvent en vrac ou en petits emballages. - Importance des coopératives pour regrouper l'offre des petits producteurs.

Marchés internationaux

- Exportation vers des pays déficitaires en riz, avec des exigences strictes en termes de qualité et de normes phytosanitaires.
- Négociations commerciales et accords pour accéder à de nouveaux marchés.

Défis

- Fluctuations des prix sur le marché mondial.
- Barrières tarifaires et non tarifaires dans certains pays importateurs.
- Concurrence avec d'autres grands exportateurs de riz, comme

la Thaïlande et le Vietnam.

Cette section met en lumière la complexité et l'interconnexion des différents métiers liés au riz, chacun jouant un rôle crucial dans la chaîne de valeur du riz, de la ferme à la table.

3. Valorisation des co-produits du riz

3.1 La paille de riz

Utilisation comme fourrage

- Complément alimentaire : La paille de riz : fourrage, mélangée à d'autres aliments pour améliorer sa valeur nutritive.
 - Gestion des résidus : contribue à réduire les déchets agricoles.
- Production de papier

- Alternative au bois : La paille de riz est utilisée comme matière première pour la fabrication de papier, offrant une alternative durable au bois.

- Avantage dans le Processus de fabrication : La paille est transformée en pâte à papier, ce qui nécessite moins d'énergie et de produits chimiques que la pâte de bois traditionnelle.

Matériaux de construction

- Briques et panneaux : La paille de riz est utilisée pour fabriquer des briques et des panneaux de construction, offrant une bonne isolation thermique et acoustique.
- Durabilité : Ces matériaux sont écologiques et contribuent à la réduction de l'empreinte carbone des bâtiments.

3.2 Balles de riz

Utilisation comme combustible

- Biomasse : Les balles de riz sont utilisées comme source de biomasse pour produire de l'énergie, (centrales électriques et les chaudières industrielles).
- Briquettes : Transformées en briquettes, elles offrent une alternative renouvelable aux combustibles fossiles.

Production de céramiques

- Renforcement : Les balles de riz sont ajoutées à l'argile pour renforcer les céramiques, améliorant leur résistance et leur durabilité.
- Isolation thermique : Les céramiques produites avec des balles de riz offrent une meilleure isolation thermique.

Matériau d'isolation

- Construction : Utilisées comme matériau d'isolation dans les bâtiments, les balles de riz contribuent à réduire les besoins en chauffage et en climatisation.
- Écologique : Ce matériau est biodégradable et contribue à la construction durable.

En valorisant ces co-produits, l'industrie du riz peut non seulement réduire le gaspillage, mais aussi

3.3 Son de riz ou farine basse

Utilisation en alimentation animale

- Nutriments : Le son de riz est riche en fibres, protéines, vitamines B et minéraux, ce qui en fait un excellent complément alimentaire pour le bétail, les volailles et les poissons.

- Amélioration de la santé animale : Il contribue à la santé digestive des animaux grâce à sa teneur élevée en fibres.
Utilisation en alimentation humaine
- Produits enrichis : Le son de riz est utilisé pour enrichir les produits alimentaires tels que les céréales pour petit-déjeuner, les pains et les barres énergétiques.
- Avantages pour la santé : Il est reconnu pour ses propriétés antioxydantes et son potentiel à réduire le cholestérol grâce à la présence de composés comme les tocotriénols
- Extraction d'huile de son de riz
- Procédé d'extraction : L'huile est extraite par pressage ou par solvants, puis raffinée pour éliminer les impuretés.
- Utilisations : L'huile de son de riz est utilisée en cuisine pour sa stabilité à haute température et ses bienfaits pour la santé, notamment son rôle dans la réduction du cholestérol.
- Industrie cosmétique : Utilisée dans les produits de soin pour la peau en raison de ses propriétés hydratantes et antioxydantes.

4. Innovations et technologies

4.1 Nouvelles technologies dans la culture et la transformation du riz

Technologies dans la culture du riz

- Agriculture de précision : Utilisation de capteurs, de drones et de technologies GPS. Surveiller des champs de riz, optimiser l'utilisation des ressources en eau, engrais et pesticides.
- Systèmes d'irrigation avancés : Développement de systèmes d'irrigation goutte-à-goutte et d'irrigation contrôlée
- Robots agricoles : Introduction de robots pour certaines tâches (repiquage, désherbage, récolte) : réduction de la dépendance à la main-d'œuvre et pénibilité.

Technologies dans la transformation du riz

Moulins à riz automatisés : Intégration de systèmes automatisés pour le tri, le décorticage et le polissage du riz, améliorant la qualité et réduisant les pertes pendant la transformation.

- Contrôle de qualité par IA : pour inspecter et classer le riz en fonction de sa qualité, assurant une meilleure conformité aux normes de marché.
- Techniques de conservation : Innovations dans le stockage du riz : Ex. silos hermétiques et contrôle de l'humidité pour prolonger la durée de conservation.

4.2 Projets de recherche sur la valorisation des sous-produits

Recherche sur le son de riz

- Enrichissement nutritionnel : Projets visant à enrichir les produits alimentaires avec du son de riz pour améliorer la nutrition, notamment dans les pays en développement.
- Extraction d'antioxydants : Études sur l'extraction et l'utilisation de composés antioxydants du son de riz pour des applications dans l'industrie alimentaire et pharmaceutique.

Recherche sur la paille de riz

- Biomatériaux : Développement de bio-composites à base de paille de riz pour des applications dans l'industrie automobile et de la construction, offrant des alternatives durables aux

matériaux synthétiques.

- Production de biogaz : Projets explorant la conversion de la paille de riz en biogaz, une source d'énergie renouvelable, par des processus de digestion anaérobie.

Recherche sur les balles de riz

- Nanomatériaux : Études sur l'utilisation des balles de riz pour produire des nanomatériaux, utilisés dans des applications telles que les batteries et les capteurs.

- Purification de l'eau : Projets de recherche sur l'utilisation des balles de riz comme matériau filtrant pour la purification de l'eau, profitant de leur structure poreuse.

Ces innovations et projets de recherche montrent comment la technologie et la science peuvent transformer l'industrie du riz, en améliorant à la fois la production et la durabilité.

5. Défis et opportunités

5.1 Enjeux environnementaux liés à la culture du riz

Utilisation de l'eau

Consommation élevée : La culture du riz est très gourmande en eau, nécessitant des quantités importantes pour l'irrigation, ce qui peut entraîner une pression sur les ressources en eau, surtout dans les régions arides.

Solutions : L'adoption de techniques d'irrigation plus efficaces, comme l'irrigation intermittente, peut réduire la consommation d'eau.

Émissions de gaz à effet de serre

Méthane : Les rizières inondées produisent du méthane, un puissant gaz à effet de serre, en raison de la décomposition anaérobie de la matière organique.

Réduction des émissions : Des pratiques agricoles telles que le drainage intermittent et l'utilisation de variétés de riz à faible émission peuvent aider à atténuer ces impacts.

Dégradation des sols

Salinisation et érosion : Une mauvaise gestion de l'irrigation peut entraîner la salinisation des sols, tandis que le labour excessif peut provoquer l'érosion.

Pratiques durables : L'adoption de techniques de conservation des sols, comme la rotation des cultures et la couverture végétale, peut améliorer la santé des sols.

5.2 Opportunités économiques pour les communautés locales

Création d'emplois

Transformation et valorisation : Le développement d'industries de transformation et de valorisation des sous-produits du riz peut créer de nombreux emplois locaux, de la production à la distribution.

Entrepreneuriat : Les entrepreneurs locaux peuvent exploiter des opportunités dans la production de produits dérivés (l'huile de son de riz, les matériaux de construction à base de paille de riz etc)

Amélioration des revenus

Accès aux marchés : En améliorant la qualité et la diversité des produits à base de riz, les agriculteurs peuvent

accéder à de nouveaux marchés, augmentant ainsi leurs revenus.

Programmes de certification : Participer à des programmes de certification biologique ou équitable peut permettre aux producteurs d'obtenir des prix plus élevés pour leurs produits.

Renforcement des capacités

Formation et éducation : Offrir des formations sur les nouvelles technologies agricoles et les pratiques durables peut renforcer les compétences des agriculteurs et améliorer leur productivité.

Coopératives : La formation de coopératives agricoles peut aider les petits exploitants à mutualiser leurs ressources, à accéder à des financements et à négocier de meilleures conditions de vente.

6. Cas de la zone SEMRY (Société d'Expansion et de Modernisation de la Riziculture de Yagoua)

6.1 Superficies et productions du paddy dans les 2 périmètres

Pour l'ensemble des deux (2) campagnes rizicoles (SS et SP), l'on a un potentiel de 12 153 hectares, avec la réhabilitation complète envisagée par le Projet VIVA Logone. Cela représente plus de 24.000 ménages exploitant les parcelles à raison de 1/2ha/ménage (5000 m²). Avec la double culture envisagée, l'on pourra produire sur une superficie globale de plus de 24.300 ha. La production attendue dans ce contexte serait d'environ 150.000 T de paddy /An, correspondant à 97.000 à 100.000T de riz blanc.

6.2 Transformation du paddy en riz

Rendement actuel à l'usinage

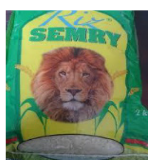
Pour 100 kg de Paddy ... On obtient 60 - 65% de riz blanc, dont :

- 50% riz luxe;
- 25% riz marchand
- 25% de riz cargo
- 15 % de farine basse
- 25% de balles de riz ou coques de riz

Conditionnements du riz de Yagoua en sacs de 50kg, 25 kg, 5kg, carton de 1kg par la SEMRY



50 kg



25 kg



5kg



Ce riz est présent sur les marchés des grands centres de consommation de riz de DOUALA

6. Cas de MALIKA RICE dans la Région du Nord

La Société MOUFATA AGROINDUSTRIE Basée à Sangouere (Ouro Doukoudje) installé depuis 2018 produit 03 types de riz



Conditionnement en 50 et 25 kg

6.3. Valorisation effective du riz et coproduits en zone SEMRY

Utilisation de la paille de riz (balles de riz) pour la production d'énergie

- comme source de biomasse pour la production du charbon écologique (combustible et alternative au bois de chauffage)

Le Riz Blanchi

- Le Riz blanc : Peut être consommé en grain cuits ;
- La Farine de riz : Employée dans la fabrication de produits sans gluten, tels que les pains, les pâtisseries et les nouilles ;
- Le riz brun (pour diabétique ou riz complet) : Les formes les plus courantes produites par la SEMRY et qui sont obtenues après le décortiquage et le polissage du riz brut.

Les Co-produits du riz blanchi

les coproduits du riz se présentent sous les formes suivantes :

- Le gâteau de riz ;
- Lait de riz (Une alternative végétale au lait de vache, souvent enrichie en vitamines et minéraux).
- Huile de riz ;
- Bouillie de riz
- Couscous (boule) de riz (obtenu à partir de la farine de riz)

Balle de riz

- Fabrication du charbon écologique (HCR) ;
- Production d'électricité (convention avec CICAM déjà suspendue) ;
- Production du Biogaz (étude en cours : 1 étudiante de Ecole polytech de UMa).

Son de riz ou Farine basse

- Aliments pour animaux : Le son de riz encore appelé farine basse, riche en nutriments, est utilisé dans la fabrication de compléments alimentaires pour le bétail en raison de leur valeur nutritive. Cela permet de valoriser un sous-produit qui serait autrement perdu et de soutenir l'industrie de l'élevage local.
- Granulés pour l'alimentation des poissons : (Une étude réalisée par 03 étudiants de UMa (Ecole Polytech). Il reste à mettre en œuvre un tel projet

6.4. Coopératives locales et transformateurs privés

Dans les deux périmètres irrigués de la SEMRY:

- 10 coopératives dont 02 sont spécialisées dans la production de semences ;
- plusieurs coopératives de producteurs de riz pluvial réparties dans l'ensemble du département, ainsi que le Logone et Chari et le Mayo-Kani

6.5. Projets de recherche et développement

L'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), travaillent sur des projets visant à améliorer la transformation du riz et la valorisation de ses co-produits. Ces projets incluent l'étude de nouvelles variétés de riz et l'optimisation des procédés de transformation pour maximiser l'utilisation des sous-produits

7. LE CHAMP DES POSSIBLES (Non encore exploité)

Aliments à base de riz

- Riz soufflé : Utilisé dans les céréales pour le petit-déjeuner et les snacks.
- Nouilles de riz : Très populaires dans les cuisines asiatiques ;
- Vinaigre de riz : Utilisé dans la cuisine asiatique, notamment pour assaisonner le riz à sushi ;
- Sirop de riz : Un édulcorant naturel dérivé du riz ;
- La Liqueur sucrée Cette liqueur est produite par la Coopérative de la ville rizicole de l'Ampolla en Espagne ;
- La Bière de riz : Cette bière de riz produit par la Coopérative de la ville rizicole de l'Ampolla en Espagne ;
- Le riz précuit en sachet : Ce riz est alors cuit au micro-onde en seulement deux minutes

Autres produits dérivés

- Son de riz : Utilisé comme complément alimentaire pour ses propriétés nutritives, riche en fibres et en antioxydants.
- Huile de son de riz : Une huile de cuisson saine, extraite du son de riz, reconnue pour sa teneur en vitamine E et ses acides gras insaturés ;
- Bioplastiques : Le son de riz et d'autres co-produits du riz peuvent être utilisés pour fabriquer des matériaux biodégradables ;

Cosmétiques : Les extraits de riz sont utilisés dans les produits de soin de la peau pour leurs propriétés hydratantes et anti-âge. Innovations et perspectives futures

- Bio-carburants : La paille de riz et d'autres résidus peuvent être convertis en bioéthanol, offrant une source d'énergie renouvelable.
- Textiles : Des recherches sont en cours pour utiliser les fibres de paille de riz dans la fabrication de textiles durables.
- Compléments alimentaires : Le riz peut être enrichi avec des micronutriments pour produire des aliments fonctionnels ciblant des besoins nutritionnels spécifiques.

L'innovation continue dans la transformation du riz ouvre des perspectives passionnantes pour divers secteurs (alimentation , cosmétiques, énergies durables etc.)

8. Perspectives

Pour l'avenir, les métiers liés au riz et à la valorisation de ses dérivés au Cameroun et dans d'autres régions pourraient connaître une croissance significative grâce à plusieurs facteurs :

- Innovation technologique : l'irrigation, la transformation et la gestion des cultures peut améliorer l'efficacité et réduire l'impact environnemental. Dans le cadre du partenariat entre la SEMRY/le Projet VIVA Logone, VIVA Bénoué et les Universités de Maroua, Garoua et Dschang d'une part et le Lycée agricole, ETA et l'Institut Walya de Yagoua d'autre part, des opportunités sont offertes pour développer les champs d'application des divers métiers du riz (transformation des co-produits « Made in Cameroun » ;

- Formation et éducation : Grâce à la mise en place, par le projet VIVA Logone et VIVA Bénoué, des Centres d'Innovation Technologiques (CIT), nous espérons offrir un substrat d'apprentissage et de développement des capacités des étudiants et des riziculteurs et autres acteurs de la chaîne de valeur Riz à innover, à créer des startups dans la filière riz (métiers du riz). En investissant dans la formation

- Partenariats et coopération Le renforcement des partenariats entre les gouvernements, les ONG..

Politiques de soutien Des politiques gouvernementales favorables, incluant des subventions pour les pratiques durables et des incitations pour la valorisation des co-produits

9. Conclusion

La culture du riz, bien qu'essentielle pour la sécurité alimentaire mondiale, présente des défis environnementaux significatifs (consommation d'eau, émissions de gaz à effet de serre, dégradation des sols. Cependant, elle offre également des opportunités économiques importantes, particulièrement pour les communautés locales

Au Cameroun, des initiatives locales montrent comment les co-produits du riz peuvent être utilisés pour produire de l'énergie, fabriquer des briquettes de combustible, et créer des aliments pour animaux, contribuant ainsi à une économie circulaire

En surmontant les défis actuels et en tirant parti des opportunités, le secteur du riz peut non seulement contribuer à la sécurité alimentaire, mais aussi devenir un moteur de développement économique et de durabilité environnementale. Les perspectives d'avenir sont prometteuses, avec un potentiel de transformation significatif pour les communautés locales et l'économie nationale./



OPPORTUNITÉS ET ENJEUX DE LA RELANCE DES ACTIVITÉS DU PORT AUTONOME DE GAROUA LA CONTRIBUTION DU PORT AUTONOME DE DOUALA

SOMMAIRE DE LA PRÉSENTATION

- RAPPEL INSTITUTIONNEL
- CONTEXTE DE L'IMPLICATION DU PAD
- PROPOSITIONS POUR RELANCER LE PORT DE GAROUA
- JUSTIFICATION ÉCONOMIQUE DE LA RELANCE DES ACTIVITÉS DU PORT DE GAROUA
- RAPPEL DES CARACTÉRISTIQUES DU PORT DE GAROUA
- LES ÉTAPES DE LA RELANCES DES ACTIVITÉS DU PORT DE GAROUA
- ÉTAT DES LIEUX À DATE

RAPPEL INSTITUTIONNEL

- Au terme du processus de la réforme portuaire entamé en 1995 la loi n°98/021 du 24/12/1998 portant organisation du secteur portuaire, a créé l'Autorité Portuaire Nationale (APN) en charge du suivi et de la régulation du secteur portuaire et quatre ports autonomes dont celui de Garoua.
- Contrairement aux autres trois ports, la gestion du Port Autonome de Garoua a été confiée à la Communauté urbaine de Garoua par décret n°2003/335 du 09 décembre 2003. Le transfert effectif de responsabilité entre le Port Autonome de Douala et la Communauté Urbaine est intervenue plus tard après la signature de ce décret.
- Cette période d'incertitude et l'absence d'une expertise en matière de gestion portuaire au sien de la Communauté urbaine de Garoua ont été dans une certaine mesure à l'origine de l'abandon et du déclin progressif du port.
- Dans l'intervalle le processus de la réforme s'est poursuivi dans les autres ports sous l'égide du Port Autonome de Douala qui a préparé le transfert des activités du Port de Kribi au PAK et qui jusqu'à présent continue de gérer à titre transitoire le Port Autonome de Limbe.

CONTEXTE DE L'IMPLICATION DU PAD

- Le Ministre de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) a sollicité l'expertise du le Port Autonome de Douala (PAD) pour assister le Gouvernement dans le processus de maturation et de mise en œuvre des projets de réhabilitation du port fluvial de Garoua, de dragage du lac de LAGDO, du fleuve Bénoué et du lac de Maga.
- Comme démarche préalable, il a été organisé du 19 au 20 Août 2024 à Garoua, un atelier de restitution et d'appropriation des études menées entre 2002 et 2019. Il a été suivi de descentes sur les sites du Port de GAROUA, de LAGDO, et de MAGA les 21 et 22 Aout 2024.
- Ces études ont révélé un fort ensablement, l'abandon du port de Garoua aux mains des promoteurs d'activités plus ou moins illicites et souvent n'ayant aucun rapport avec les échanges commerciaux et un envasement des barrages, avec des conséquences majeures sur les plans économique et

environnemental.

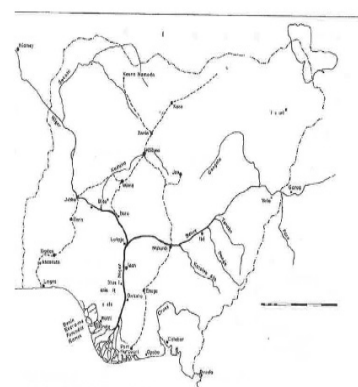
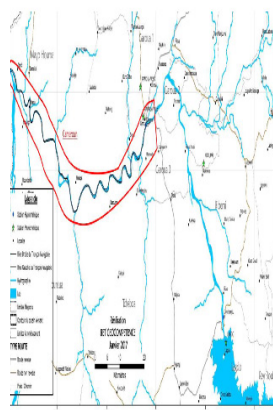
- Au terme de cet atelier les parties ont unanimement recommandé la réhabilitation, la modernisation et le développement du port fluvial de Garoua et le dragage des lacs afin de permette leur exploitation économique, au-delà de leur vocation primaire à fournir de l'énergie électrique et de l'eau pour l'irrigation.
- Il est donc question de reconstruire des infrastructures portuaires nouvelles, afin de rendre le port de Garoua à nouveau opérationnel, et capable de d'apporter une plus-value à l'économie locale et sous régionale

PROPOSITIONS POUR RELANCER LE PORT DE GAROUA

- Comme proposition pour relancer le Port de Garoua, nous avons suggéré de modifier les textes organiques du Port de Garoua pour en faire une entreprise du portefeuille de l'État, à travers un décret qui pourra instituer ainsi une Autorité Portuaire automone locale.
- En attendant l'aboutissement du processus de préparation du décret, il conviendrait d'autoriser le PAD à mettre en place une Administration Transitoire du Port de Garoua. Cette autorisation pourrait se traduire par une Convention de gestion à signer entre le PAD et la Commune de Garoua sous l'égide des ministères ci-après : MINEPAT, MINT, MINDEVEL.
- Cette action phare permettrait de donner le ton pour la prise en main immédiate des activités existantes et la programmation des actions futures.

JUSTIFICATION ÉCONOMIQUE DE LA RELANCE DES ACTIVITÉS DU PORT DE GAROUA

- CONNECTIVITÉ DU PORT DE GAROUA



OBJECTIFS ET MISSIONS D'UN PORT

- le port doit apporter la meilleure contribution possible aux échanges commerciaux et au développement du pays, et afin d'obtenir un coût de passage minimum total de la marchandise qui bénéficiera aux acteurs économiques utilisant la plateforme portuaire,

• En effet le port conditionne le prix à payer par les ressortissants de l'Etat du port pour les biens importés destinés à la consommation directe et les matières premières nécessaires à la production des biens. Il pèse également sur les prix de vente des exportations. Il joue donc un rôle essentiel non seulement pour le commerce extérieur, mais, au-delà, pour l'ensemble de l'économie et le niveau de vie des citoyens.

• A cette finalité de base, s'ajoute une finalité complémentaire qui est de contribuer à l'aménagement du territoire.

RAPPEL DES CARACTÉRISTIQUES DU PORT DE GAROUA

• Considérant les missions citées ci haut on s'attend à ce que le port réponde aux sollicitations des ses clients et du public à tout instant

• Les marchandises qui y transitent doivent observer un temps de passage le plus court possible et arriver au destinataire au moment voulu. « Just in time »

• Comment Le Port de Garoua peut- il répondre à ces exigences du fait de ses caractéristiques

PORT DE GAROUA PORT FLUVIAL

Le Port fluvial de Garoua est situé sur les rives du fleuve Bénoué, dans la ville de Garoua. Il dépend du fleuve Bénoué et de ses affluents et subit les influences du fleuve Niger dont la Bénoué est un affluent

La partie navigable de la Bénoué au Cameroun est de 84 km mis l'exploitation du port n'a de sens que s'il est en connexion avec l'océan atlantique à travers le delta du Niger.

La navigation sur la partie amont du fleuve est interrompue par la présence du barrage de LAGDO. Le premier point de contact avec l'extérieur est la ville de JIMETA-YOLA. Dans cette partie le fleuve traverse une zone principalement rurale de savane sahéenne propice à l'envasement naturel du fleuve. Du fait d'absence d'aménagement pour faciliter la navigation les tirants d'eau admissible est tributaire du lit naturel du fleuve et de ses évolutions. Il est influencé par les conditions climatiques rudes et l'action de l'homme sur l'environnement immédiat.

PORT DE GAROUA PORT SAISONNIER

Situé dans la région soudano sahéenne, le port de Garoua est fortement tributaire du débit du fleuve qui varie en fonction des saisons. On peut ainsi aller de la forte activité au moment des crues à la fermeture totale lors des périodes d'étiage.

Cette situation est quasi immuable d'autant plus que certains affluents de la Bénoué tarissent complètement en saison sèche. Le caractère saisonnier des activités du port est une contrainte à prendre en compte lors de la planification de toutes les opérations initiées par l'autorité portuaire.

Cette période d'activité peut néanmoins être prolongée avec la régulation du volume des eaux du barrage de Lagdo qui peut permettre d'injecter des quantités d'eau en début ou en fin de saison.

PORT DE GAROUA PORT FRONTIÈRE ET PORT INTERNATIONAL

Bien que situé au cœur de la ville de Garoua le port permet de relier le Nigeria, le premier point de chute étant la ville de YOLA. Il est également connecté à l'océan atlantique à travers le fleuve Niger.

Un dispositif de contrôle aux frontières devra donc y être installé pour prendre en charge le transit des marchandises mais également les mouvements des personnes. Du fait de sa connectivité avec le bassin et le delta du Niger le Port de Garoua permet d'accueillir les échanges commerciaux en provenance et à destination du Mali, Niger, Nigeria au niveau sous régional et de tous les ports du Golfe de Guinée y compris ceux de Douala et Kribi

LES ÉTAPES DE LA RELANCE DES ACTIVITÉS DU PORT DE GAROUA

LA MISE EN PLACE DE L'AUTORITÉ PORTUAIRE

LE RÔLE DE L'AUTORITÉ PORTUAIRE

- Exercer les prérogatives de la puissance publique sur le site sur lequel est établi le complexe portuaire
- Administrer l'espace de compétence du port
- Elaborer et mettre en œuvre les règles de police et d'exploitation
- Établir le plan d'aménagement général de la place portuaire
- Coordonner l'établissement et les interventions des opérateurs
- Coordonner les diverses activités qui s'exercent dans le port
- Ce rôle devrait être confié à une administration transitoire gérée par le PAD

MISE EN PLACE DES ORGANES ET STRUCTURES DE GESTION

Une fois l'administration transitoire créée elle devrait :

- exercer les prérogatives de la puissance publique sur le complexe portuaire et administrer l'espace de compétence du port ;
- élaborer et mettre en œuvre les règles de police et d'exploitation ;
- établir le plan d'aménagement général de la place portuaire ;
- coordonner l'établissement et les interventions des opérateurs ;
- coordonner les diverses activités qui s'exercent dans le port.

STRUCTURE DE GESTION DE L'AUTORITÉ PORTUAIRE

Elle doit être conforme aux règles de gestion des entreprises publiques mais Dans un premier temps elle pourrait se structurer en staff, services ou départements, compte tenu du faible niveau d'activités. On pourrait avoir ainsi les structures en charge des :

- Opérations marines (navigation, gestion des quais)
- Exploitation (marketing, commercial, gestion des Terminaux)
- Sécurité/sureté
- Services supports (aménagement, maintenance technique, administration, finances, ressources humaines et juridique).

STRUCTURE DE GESTION DES ACTIVITÉS PORTUAIRE

Dès l'entame du processus, il faudrait établir la compétence du Port Automne de Garoua sur les Régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord, afin d'envisager la

création de terminaux portuaire dans ces régions.

Un terminal est constitué d'un ou plusieurs postes à quai, permettant le stationnement et l'opération des navires affectés à un trafic particulier. Il dispose d'installations terrestres nécessaires à l'exploitation de ce trafic. Son territoire est bien délimité.

Pour le démarrage on pourrait d'ores et déjà envisager la création des terminaux suivants :

- Le Terminal Principal de Garoua (TPG) sur le site actuel du port
- Le Terminal de Lagdo (TLG)
- Le Terminal de Logone-Maga (TLM)

MISE EN PLACE D'UN SYSTÈME D'EXPLOITATION PORTUAIRE

L'Administration Transitoire devait définir les services portuaires et leur régime tarifaire. Produire et assurer ces services génère un coût que L'Administration Transitoire doit répercuter aux opérateurs qui utilisent les installations du port pour faire du profit. En même temps elle doit assurer la pérennité et la viabilité des services offerts tout en dégageant des revenus pour le fonctionnement du port.

Il faut donc concevoir un tarif de chaque prestation en tenant compte de l'objectif d'assurer un coût de passage satisfaisant. Pour y parvenir l'autorité doit élaborer des mécanismes de fonctionnement des services offerts, des méthodes pour suivre leur exécution, facturer les prestations offertes et recouvrer les sommes dues auprès des clients

ÉLABORATION DU PLAN D'ACTIONS PRIORITAIRES

L'Administration Transitoire, après un état des lieux exhaustif, devra élaborer un plan d'actions devant lui permettre de :

- constituer les équipes à travers un recrutement, un transfert ou détachement du personnel ;
- prendre en main toutes les activités dans le périmètre de compétence du port ;
- procéder aux aménagements nécessaires pour l'installation et le fonctionnement de l'Administration Transitoire ;
- procéder aux travaux urgents de mise à disposition des infrastructures et équipements nécessaires à la relance immédiate des activités

ÉTAT DES LIEUX À DATE

- La Convention PAD/MINEPAT est élaborée, validée et transmise au MINT et MINDEVEL pour avis ;
- Les Coûts estimatifs des travaux de dragage du fleuve Bénoué et des lacs MAGA et LAGDO sont connus et pris en compte au niveau du MINEPAT ;
- Les études préliminaires et le plan de réhabilitation du site actuel sont réalisés au niveau du PAD ;
- L'acte de transfert retenu entre la Commune urbaine de Garoua et le PAD qui est une délibération du Conseil municipal est attendu



INTERVENTIONS DE QUELQUES PANELISTES

THÈME : RÔLE DES UNIVERSITÉS, INSTITUTS DE RECHERCHE ET CENTRES TECHNIQUES DANS LE DÉVELOPPEMENT DU SEPTENTRION DU CAMEROUN

PR HAMBATE VALERY, DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE GAROUA

INTRODUCTION

Mesdames et Messieurs les membres du panel,
Honorables invités,
Chers participants,

Le thème général de cette conférence, « Énergie, Infrastructures et Logistique : quels leviers pour relier et desservir le Septentrion ? » nous interpelle sur un défi crucial : comment accélérer la transformation d'une région stratégique, dotée d'un potentiel exceptionnel, mais confrontée à des fragilités structurelles.

Mon intervention porte plus particulièrement sur :
« Le rôle des Universités, Instituts de recherche et Centres techniques dans le développement du Septentrion ».

Je voudrais montrer qu'un développement durable de cette région ne pourra s'opérer que si l'on positionne la formation, la recherche et l'innovation au cœur des politiques publiques et des stratégies territoriales. Autrement dit : l'Université n'est pas un accompagnateur du développement, elle en est un moteur essentiel.

1. CONTEXTE : LES DÉFIS STRUCTURELS DU SEPTENTRION

Le Septentrion, constitué des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord, est à la fois un espace de défis et d'immenses opportunités.

1.1. Les défis

- Un déficit énergétique persistant : faible taux d'électrification rurale, insuffisance des capacités, dépendance à l'hydraulique et aux lignes longues ;
- Des infrastructures routières et logistiques insuffisantes pour soutenir les échanges ;
- Une forte vulnérabilité climatique : sécheresses, variabilité hydrologique, pressions sur les ressources en eau ;
- Une industrialisation encore embryonnaire, fortement dépendante des solutions importées.

1.2. Les opportunités

- L'un des plus grands gisements solaires du Cameroun.
- Un potentiel éolien exploitable sur les reliefs de Tinguélin, Mokolo, Waza, Poli ou Ti-gnère.
- Un capital humain jeune, dynamique, motivé.
- La présence d'universités majeures (Ngaoundéré, Maroua et Garoua), des centres de recherche et des IPES capables de porter le changement.

Le véritable enjeu est donc de transformer ce potentiel en moteur de développement. Et cela passe par la science, la formation, l'innovation et la recherche appliquée.

2. POURQUOI LES UNIVERSITÉS SONT-ELLES STRATÉGIQUES?

Les universités et centres de recherche jouent un triple rôle fondamental :

2.1. Elles forment les compétences du territoire

Aucun développement n'est possible sans ingénieurs, techniciens, logisticiens, agronomes, énergéticiens, spécialistes de la maintenance.

Former localement, c'est retenir les talents localement.

2.2. Elles produisent les solutions technologiques adaptées

Les problèmes du Septentrion — qu'il s'agisse d'accès à l'énergie, de gestion de l'eau, de transport ou d'agro-transformation — nécessitent des solutions pensées pour le contexte local, économiquement accessibles et techniquement reproductibles.

2.3. Elles jouent un rôle d'intermédiaire stratégique

L'université est un pont entre :

- les besoins des collectivités,
- les attentes des industries,
- les politiques publiques,
- les capacités des populations.

C'est donc un acteur pivot du développement régional.

3. CINQ LEVIERS POUR ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DU SEPTENTRION

Levier 1 — Adapter les formations aux besoins de la région

Les universités doivent offrir des filières et parcours professionnels répondant directement aux réalités économiques du Nord :

- Filières en énergie solaire, éolienne, hydraulique.
- Maintenançiers industriels, techniciens en froid, en électromécanique, en logistique.
- Licences professionnelles et formations courtes certifiantes.
- Développement de cursus en technologies agricoles : irrigation, conservation, agro-transformation.

Former sur place, c'est rendre la région autonome techniquement.

Levier 2 — Promouvoir une Recherche Appliquée orientée Solutions

Il ne s'agit plus de produire des articles théoriques déconnectés du terrain, mais des solutions opérationnelles dans des domaines clés :

- minicentrales solaires et hybrides pour les pout type de besoin,
- pompes solaires pour l'irrigation,
- biodigesteurs pour valoriser les déchets agropastoraux,
- matériaux locaux pour la construction (terre stabilisée, fibres végétales),
- outils numériques pour la logistique et la mobilité.

Une recherche utile est une recherche qui change le quotidien des populations.

Levier 3 — Créer des Pôles Technologiques Régionaux

Il est urgent de doter le Septentrion de :

- Techno-pôles universitaires en énergie, environnement, logistique ;
- FabLabs pour l'innovation frugale (fabrication locale, prototypage rapide) ;
- Centres d'essais pour tester lampadaires solaires, équipements agricoles, matériaux.

Ces structures permettent de passer de l'idée au prototype, puis du prototype au produit local.

Levier 4 — Renforcer les Partenariats Université – Entreprises – Collectivités

Le développement ne peut pas reposer sur l'Université seule. Il faut :

- Co-développer les projets énergétiques des communes avec les laboratoires ;
- Ouvrir les laboratoires aux artisans et PME locales ;
- Encourager les stages, alternances et recherches en entreprise ;
- Créer des plateformes collaboratives entre universitaires, CTDs et acteurs privés.

L'innovation est plus forte quand elle est co-construite.

Levier 5 — Stimuler l'Entrepreneuriat et le Transfert Technologique

Les Universités doivent devenir de véritables incubateurs de startups :

- Startups solaires, agro-tech, logistiques, matériaux locaux ;
- Programmes d'accompagnement, tutorats, formations business ;
- Développement d'un label « Made in Septentrion » ;
- Mise en place de concours d'innovation et challenges étudiants.

Un étudiant innovateur aujourd'hui peut devenir un employeur demain.

4. IMPACT ATTENDU SUR LE DÉVELOPPEMENT DU SEPTENTRION

Si ces leviers sont activés, les transformations suivantes deviennent possibles :

4.1. Impact économique

- Création d'emplois qualifiés et non qualifiés.
- Réduction des importations de technologies.
- Dynamisation du tissu économique local.

4.2. Impact énergétique

- Accès stable à l'électricité pour les ménages, PME et services sociaux.
- Déploiement de mini-réseaux solaires et solutions hybrides.

4.3. Impact logistique et infrastructurel

- Amélioration de la qualité des routes et pistes rurales.
- Optimisation de la chaîne d'approvisionnement locale.

4.4. Impact social

- Stabilisation des communautés.
- Rétention des compétences locales.
- Consolidation de la paix par l'emploi et l'autonomisation des jeunes.

CONCLUSION

Le développement du Septentrion repose certes sur l'énergie, les infrastructures et la logistique. Mais pour les mettre en cohérence et leur donner une direction, il faut l'intelligence, la formation et l'innovation.

C'est pourquoi :

Les universités doivent être davantage que des lieux d'apprentissage. Elles doivent être :

- des laboratoires vivants,
- des incubateurs de solutions,
- des partenaires stratégiques de l'État et des collectivités,
- des moteurs d'un développement inclusif et durable.

En investissant dans l'université, en soutenant la recherche, en valorisant les centres techniques, nous investissons directement dans l'avenir du Septentrion et, au-delà, dans l'avenir du Cameroun tout entier.

Je vous remercie.

«FONDS D'INVESTISSEMENT ET CAPITAL-RISQUE : OPPORTUNITÉS POUR L'AGRO-INDUSTRIE, L'ÉNERGIE ET LES INFRASTRUCTURES RÉGIONALES ?».

PAR EMMANUEL LADANGBE, DIRECTEUR RÉGIONAL NFC BANK
REPRÉSENTANT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL NFC BANK, JULIUS BERDU MANDJO

Aujourd'hui dans toutes les économies, l'on reconnaît aux agents économiques du secteur privé, à la société civile et à l'état un rôle dans le processus de la croissance au Cameroun en général et au septentrion en particulier.

Il nous a été aussi donné de constater que la problématique de l'accès au financement occupait un point important. Les agents économiques se trouvent en détresse face à cette carence. De tous les facteurs expliquant le faible niveau de développement de l'agro-industrie dans le septentrion, la difficulté la plus est l'accès au financement

bancaire, cette raison occupe une place de choix dans les débats alors que d'autres sources de financement existent et n'attendent qu'à être capté en dehors de financement bancaire. Il s'agit des fonds d'investissement et aussi le capital-risque.

- Le capital-risque (ou venture capital) est un financement par prise de participation minoritaire dans des entreprises innovantes à fort potentiel de croissance, souvent jeunes (startups).
- Des investisseurs spécialisés injectent des fonds en échange d'actions, visant un retour sur investissement élevé lors de

la cession de ces parts (sortie en bourse ou rachat), tout en apportant expertise et réseau, ce qui renforce les fonds propres de l'entreprise sans l'endetter.

Les fonds d'investissement et le capital-risque comblent ce besoin de financement en offrant des solutions adaptées aux besoins de structuration et de croissance, en lien avec les politiques de développement national et se présente comme un levier pour l'agro-industrie dans le Septentrion.

Ces fonds sont une opportunité pour l'agro-industrie, l'énergie et les infrastructures régionales (routes...) ; dans le septentrion mais d'autres facteurs sont en prendre en compte.

Il faut qu'on s'accorde sur un fait ; ce qui est aujourd'hui un élément capital et déterminant pour la prise de décision pour nous les banques, NFC BANK par exemple, est aussi valable pour les fonds d'investissement et capital-risque à savoir l'accès à une source d'information juste sur nos client et partenaires car dans c'est que ce n'est pas de l'assistanat ou des dons...c'est du business. Les fonds d'investissement et capital-risque viennent dans un pays où ils sont attirés par une conjonction de facteurs positifs et aussi par des opportunités à faire des bénéfices d'où la question fondamentale de savoir :

Si le septentrion est un carrefour d'opportunité ; pourquoi donc ne sommes-nous pas submergés par les fonds d'investissements et capital-risque en quête de bonne affaire ? Est-ce que tel ou tel fonds peut scroller sur son ordinateur et avoir des données juste sur les débouchés/marché que propose le septentrion ? Est-ce que notre cadre juridique et des affaires est favorable ? Existe-t'il des infrastructures de base (digitalisation...) disponible ?

S'il est vrai qu'il existe des PME et autres structures sérieuses ; la quasi majorité des PME ne sorte pas de leur zone, ne sont pas à l'afflux de l'information, ne sont pas formées à la quête du financement autre que le financement bancaire, et pire encore sont mal structurés ; pas de business plan et de plan de continuité...

Il est judicieux que notre écosystème économique soit revu, redynamisé pour que ces fonds soit véritablement une opportunité de croissance pour le septentrion. Les fonds d'investissement jouent un rôle majeur dans l'allocation des ressources financières. Ils permettent de canaliser l'épargne vers des secteurs productifs de l'économie, favorisant ainsi la croissance et l'innovation, investir directement dans les entreprises (contrairement aux banques qui prêtent) pour financer la croissance, structurer et créer de l'emploi

Mais il faut aussi signalé l'état et les structures décentralisées régionales doivent créer un cadre attractif : ouverture de nouveaux marchés, qui soient une invite des fonds d'investissement, de la mise en place d'instruments spécifiques tels que des incubateurs, des pépinières d'entreprises, la création de technopôles, des pôles de compétitivités ; des salons comme le FECIS pour mettre en lumière le septentrion pour attirer ces acteurs à s'intéresser au fort potentiel agricole (coton, céréales, élevage), attirant des fonds d'investissement axés sur l'agro-industrie, notamment via des initiatives comme des fonds d'impact (Fako Capital, bien que plus large) et des soutiens institutionnels (BAD, FIDA (Fonds International de Développement Agricole)), qui cherchent à structurer les PME locales, améliorer la sécurité alimentaire et créer de l'emploi, en soutenant les chaînes de valeur pour transformer les produits bruts et intégrer les petits producteurs.

Cette communication ne saurait s'achever sans mettre en exergue le soutien étatique mis en place donc NFC bank est un acteur de choix dont l'objectif finale est de mettre à disposition des financements au profit des particuliers ; des PME-PMI, incluant l'agro-industrie, et à développer des infrastructures énergétiques, cruciales pour la transformation des produits. On cite le FOGAJEUNE- Fonds de Garantie aux Jeunes Entrepreneurs et «Opération de Soutien au Secteur Privé camerounais» (OSSP-CMR).

Ces fonds d'investissement offrent de belles opportunités pour le septentrion dans l'agro-industrie (PME agroalimentaires, transformation, réduction des déficits), l'énergie (renouvelable, infrastructures vertes) et les infrastructures régionales (transports, TIC, BTP), via des instruments comme les facilités mais sont pas connu du grand public et on note un faible engouement de la part des acteurs sur le terrain malgré les campagnes menées.

Les Fonds d'investissement et capital-risque sont une opportunité pour les acteurs économiques du septentrion mais leur impact n'est pas visible du fait d'une part d'un manque de structures spécialisées et d'un marché financier mature, d'autre part du fait que les agents économiques du septentrion évoluent dans l'informel ; désorganisés et n'étant pas formé à la quête des financements autres que ceux des banques ; financement existant au-delà de nos frontières au travers des fonds d'investissement et capital-risque alternative cruciale aux prêts bancaires classiques, souvent inadaptés.



DECENTRALISATION FINANCIERE : COMMENT RAPPROCHER LES RESSOURCES DES COLLECTIVITES TERRITORIALES ET DES ACTEURS LOCAUX PAR SALMAN ABDEL AZIZ CHEF D'AGENCE REGIONALE DU FEICOM POUR LE NORD

La décentralisation financière est un processus qui vise à transférer des compétences et des ressources financières des autorités centrales vers les collectivités territoriales afin de leur permettre de prendre des décisions plus adaptées aux besoins locaux.

Cependant, malgré les efforts déployés les collectivités territoriales continuent de faire face à des défis importants pour accéder aux ressources financières nécessaires pour répondre aux besoins des populations. La décentralisation financière est donc un enjeu crucial pour les collectivités territoriales car elle permet de prendre en main leur développement économique et social.

Dans le processus de décentralisation enclencher par l'Etat, les mécanismes de financement actuels ne permettent pas toujours de rapprocher de manière efficace les ressources des collectivités territoriales des acteurs locaux. Dans ce contexte, il est essentiel de réfléchir à des stratégies pour améliorer la décentralisation financière et rapprocher les ressources des collectivités territoriales des acteurs locaux.

II- LES ENJEUX DE LA DECENTRALISATION FINANCIERE.

Avant d'abord cette partie il est primordial de connaître les différents textes qui régissent la décentralisation financière dans la sphère socio-politique du Cameroun. Les principaux textes en vigueur sur la décentralisation financière au Cameroun sont les suivants :

- Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 portant orientation de la décentralisation ;
- Loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes ;
- Loi n°2004/019 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux régions ;
- Loi n°2009/011 du 10 juillet 2009 portant régime financier des collectivités territoriales décentralisées ;
- Décret n°2008/376 du 12 novembre 2008 portant organisation administrative de la République du Cameroun ;
- Décret n°2009/248 du 31 décembre 2009 portant sur les modalités d'évaluation et de répartition de la dotation ; générale de la décentralisation
- Loi n°2009/019 du 15 décembre 2009 portant fiscalité locale.

Ces textes réglementent la décentralisation financière au Cameroun, notamment la répartition des ressources entre l'État et les collectivités territoriales décentralisées, ainsi que les règles de gestion financière des communes et régions.

La décentralisation financière vise à :

- Renforcer l'autonomie financière des collectivités territoriales ;
- Améliorer la gestion des finances locales ;
- Favoriser la participation citoyenne et la transparence dans la gestion des finances locales ;

Cependant, la décentralisation financière présente également des limites, notamment :

- Les inégalités de ressources entre les collectivités territoriales ;
- Les contraintes institutionnelles et réglementaires ;
- Les limites des capacités techniques et financières des collectivités territoriales ;

Les Avantages de la Décentralisation Financière :

- Amélioration de la gestion des finances locales : La décentralisation financière permet aux collectivités territoriales de gérer leurs propres ressources financières et de prendre des décisions plus adaptées aux besoins locaux.
- Renforcement de l'autonomie des collectivités territoriales: La décentralisation financière renforce l'autonomie des collectivités territoriales et leur permet de prendre des initiatives pour promouvoir le développement local.
- Amélioration de la transparence et de la responsabilité : La décentralisation financière favorise la transparence et la responsabilité dans la gestion des finances locales, ce qui contribue à réduire la corruption et à améliorer la gouvernance.
- Promotion du développement local : La décentralisation financière permet aux collectivités territoriales de mobiliser des ressources pour financer des projets de développement local et d'améliorer les conditions de vie des populations

Les Défis de la Décentralisation Financière :

- Inégalités de ressources : Les collectivités territoriales ont des ressources financières inégales, ce qui peut créer des disparités dans la fourniture de services publics.
- Manque de capacités : Les collectivités territoriales peuvent manquer de capacités techniques et financières pour gérer efficacement leurs ressources.
- Risque de corruption : La décentralisation financière peut augmenter le risque de corruption si les mécanismes de contrôle et de transparence ne sont pas en place.

En résumé, la décentralisation financière est un enjeu important dans le contexte politique camerounais, car elle peut contribuer à améliorer la gestion des finances locales, à renforcer l'autonomie des collectivités territoriales et à promouvoir le développement local. Cependant, il est important de relever les défis liés à la décentralisation financière pour garantir son succès.

III- LES MECANISMES DE FINANCEMENT DES COLLECTIVITES TERRITORIALES

Les mécanismes de financement des collectivités territoriales sont variés et visent à soutenir le développement local. Voici quelques-uns des principaux mécanismes :

- Dotation Générale de Décentralisation (DGD) : il s'agit d'une

ressource indexée sur une fraction des recettes annuelles de l'État, fixée à au moins 15% ;

- Ressources propres : les collectivités territoriales peuvent générer des revenus à partir d'activités économiques, de services, de participations, de création d'établissements ou de sociétés à capital public local, ou de coopération décentralisée.
 - Transfert de fiscalité : les collectivités territoriales bénéficient de transferts de fiscalité, notamment les impôts et taxes locaux, ainsi que des impôts de l'État dont le produit est affecté en totalité ou en partie aux collectivités territoriales.
 - Centimes additionnels communaux (CAC) : il s'agit de prélèvements additionnels institués au profit des communes et communautés urbaines, adossés sur la taxe sur la valeur ajoutée, l'impôt sur les sociétés et l'impôt sur les revenus des personnes physiques.
 - Fonds spécial d'équipement et d'intervention intercommunale (FEICOM) : le FEICOM est chargé de contribuer au développement harmonieux des collectivités territoriales décentralisées, en liaison avec les administrations concernées.
 - Subventions : les collectivités territoriales peuvent bénéficier de subventions de l'État ou d'organisations internationales pour financer des projets de développement local.
 - Emprunts : les collectivités territoriales peuvent contracter des emprunts pour financer des projets de développement local.
- Ces mécanismes visent à renforcer l'autonomie financière des collectivités territoriales et à promouvoir le développement local au Cameroun.

IV- LES OBSTACLES A LA DECENTRALISATION FINANCIERE

Les obstacles à la décentralisation financière au Cameroun sont multiples et variés. Sans la présente énumération ne soit exhaustive nous distinguons entre autre :

- Dépendance aux transferts de l'État : les collectivités territoriales dépendent largement des transferts de l'État central pour leur financement, ce qui limite leur capacité à mettre en oeuvre des projets de développement local ambitieux.
- Faiblesse des ressources propres : la mobilisation des ressources propres reste un défi majeur pour de nombreuses communes, en raison de la faiblesse de l'économie locale et du manque de capacité de gestion.
- Inadéquation entre les compétences transférées et les moyens alloués : les collectivités territoriales manquent souvent des moyens financiers et techniques nécessaires pour exercer les compétences qui leur sont transférées.
- Centralisation de la gestion financière : le principe de l'unité de trésorerie, qui centralise la gestion financière des collectivités territoriales, limite leur autonomie financière.
- Faiblesse de la fiscalité locale : la fiscalité locale est faible et ne permet pas aux collectivités territoriales de générer suffisamment de ressources pour financer leurs activités.
- Manque de transparence et de redevabilité : la gestion financière des collectivités territoriales est souvent opaque, ce qui favorise la corruption et la mauvaise gestion.

- Inégalités régionales : les disparités régionales en termes de développement économique et de ressources financières créent des inégalités entre les collectivités territoriales.
- Faiblesse des capacités institutionnelles : les collectivités territoriales manquent souvent de capacités institutionnelles pour gérer les ressources financières et mettre en œuvre les projets de développement local

Ces obstacles entravent la mise en œuvre effective de la décentralisation financière au Cameroun et limitent la capacité des collectivités territoriales à promouvoir le développement local.

V- QUELLES STRATEGIES POUR RAPPROCHER LES RESSOURCES DES COLLECTIVITES TERRITORIALES ET LES ACTEURS LOCAUX

Pour rapprocher les ressources des collectivités territoriales et les acteurs locaux on pourrait implémenter les stratégies suivantes :

- Renforcement des capacités des collectivités territoriales : former les élus et les fonctionnaires locaux à la gestion financière, à la planification et à la mise en œuvre de projets de développement local.
- Décentralisation des ressources : transférer des ressources financières et techniques des autorités centrales vers les collectivités territoriales pour leur permettre de mettre en œuvre des projets de développement local.
- Mobilisation des ressources locales : encourager les collectivités territoriales à mobiliser des ressources locales, telles que les impôts et taxes locaux, pour financer leurs activités.
- Partenariats public-privé : encourager les partenariats entre les collectivités territoriales et les acteurs privés pour mobiliser des ressources et des compétences pour le développement local.
- Transparence et redevabilité : promouvoir la transparence et la redevabilité dans la gestion des ressources des collectivités territoriales pour renforcer la confiance des citoyens et des acteurs locaux.
- Participation citoyenne : encourager la participation citoyenne à la planification et à la mise en œuvre de projets de développement local pour s'assurer que les besoins des citoyens soient pris en compte.
- Renforcement des capacités des organisations de la société civile : soutenir les organisations de la société civile pour qu'elles puissent jouer un rôle actif dans la promotion du développement local et la surveillance de la gestion des ressources.
- Développement de la fiscalité locale : renforcer la fiscalité locale pour permettre aux collectivités territoriales de générer des ressources propres et de financer leurs activités.

Ces stratégies peuvent aider à rapprocher les ressources des collectivités territoriales et les acteurs locaux, et à promouvoir le développement local au Cameroun.

VI- CONCLUSION

La décentralisation financière est en fin de compte un enjeu crucial pour les collectivités territoriales. Pour rapprocher les ressources des collectivités territoriales des acteurs locaux, il est essentiel de mettre en œuvre des stratégies innovantes et de renforcer les capacités des collectivités territoriales à travers:

- la mise en place des mécanismes de financement innovants pour les collectivités territoriales ;

- le Renforcement des capacités des collectivités territoriales en matière de gestion financière ;
- la Promotion de la participation citoyenne et la transparence dans la gestion des finances locales.

En mettant en œuvre ces suggestions, il sera possible de rapprocher les ressources des collectivités territoriales des acteurs locaux et de promouvoir le développement local.

IMAGES DU FECIS 2025







